

SXIX/30256+

C.B. 1867047

SXIX/302567

29.6
153

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

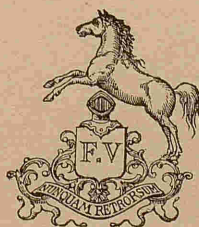
PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES

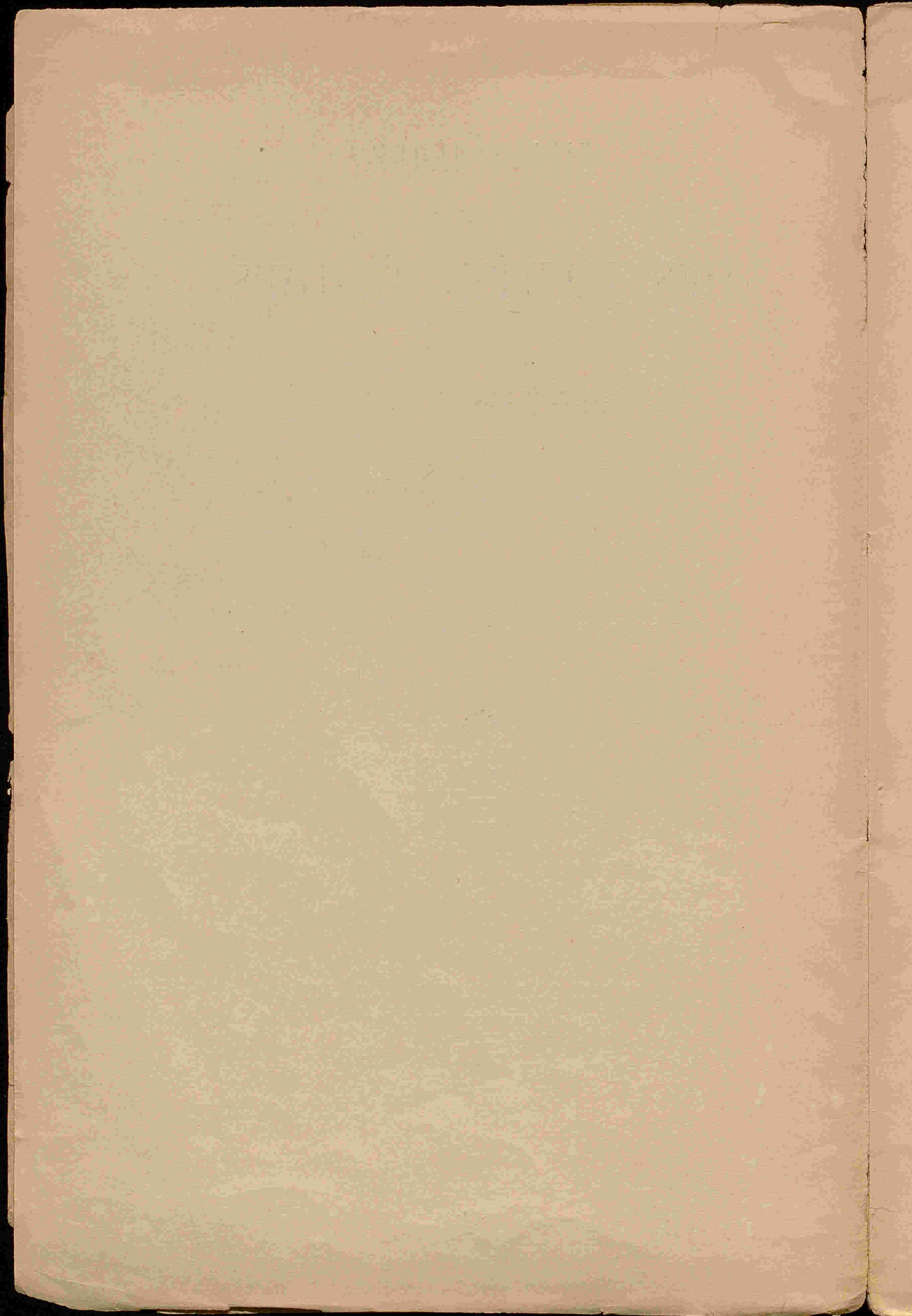
SOIXANTE-NEUVIÈME FASCICULE

GUJASTAK ABALISH. TEXTE PEHLVI PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS,
AVEC TRADUCTION, COMMENTAIRE ET LEXIQUE PAR A. BARTHELEMY.



PARIS
F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, 67

1887



GUJASTAK ABALISH

RELATION D'UNE CONFÉRENCE THÉOLOGIQUE

PRÉSIDÉE PAR

LE CALIFE MÂMOUN

Paris. — Imprimerie polyglotte A. Lanier, 14, rue Séguier.

C.B. 1867047

SXIV/302567

GUJASTAK ABALISH

RELATION D'UNE CONFÉRENCE THÉOLOGIQUE

PRÉSIDÉE PAR

LE CALIFE MAMOUN

TEXTE PEHLVI

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

AVEC TRADUCTION, COMMENTAIRE ET LEXIQUE

PAR

A. BARTHELEMY

Ancien Élève de l'École des Hautes Études.



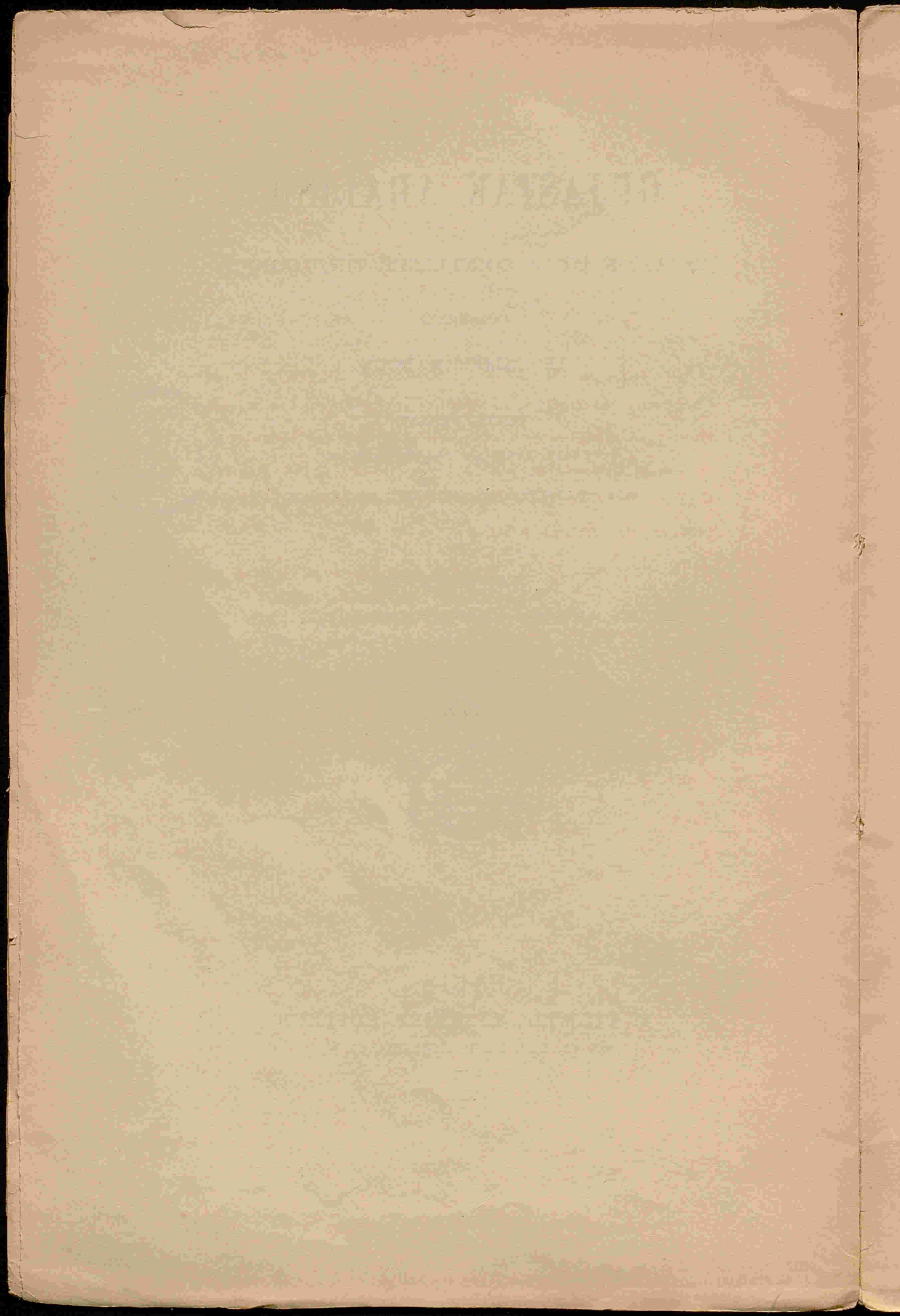
PARIS

F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, 67

—
1887

B. 26516



Sur l'avis de M. James Darmesteter, Directeur de la
Conférence de Zend, et de MM. Stanislas Guyard et Joseph
Halévy, Commissaires responsables, le présent mémoire a
valu à M. Barthelemy (Adrien-Léon-Nicolas) le titre d'*Élève
diplômé de la Section d'Histoire et de Philologie de l'École
pratique des Hautes Études.*

Le Directeur de la Conférence de Zend,
Signé : J. DARMESTETER.

Les Commissaires responsables,
Signé : ST. GUYARD,
J. HALÉVY.

Le Président de la Section,
Signé : L. RENIER.

Paris, le 6 juillet 1884.

THE CITY OF NEW YORK
COUNTY OF NEW YORK
IN SENATE
JANUARY 1, 1907
REPORT OF THE
COMMISSIONER OF THE
LAND OFFICE
IN RESPONSE TO A
RESOLUTION PASSED
BY THE SENATE
MAY 1, 1906

ALBANY:
J.B. LIPPINCOTT & CO.,
PRINTERS, 1907.

RECEIVED
JAN 1 1907

OFFICE OF THE
COMMISSIONER OF THE
LAND OFFICE

ALBANY, N. Y.

INTRODUCTION.

Le texte pehlvi que nous publions est la relation d'une conférence théologique présidée par le calife Mâmoun dans laquelle Abâlîsh (ou Abâlâg), guèbre schismatique¹, pose au grand-prêtre Âtar-Farnbag Farrukhzâtân des questions sur la loi d'Ormazd où il croit trouver des contradictions. Le mobed y répond victorieusement, à la satisfaction du calife et du grand-vizir et à la confusion d'Abâlîsh qui est chassé ignominieusement du palais de Mâmoun.

Date et authenticité de la controverse.

Si l'on peut accorder quelque confiance aux données historiques implicitement contenues dans notre texte, on placera la date de cette controverse entre 813 et 833, dates de l'avènement et de la mort du calife Mâmoun. Le cercle dans lequel flotte cette date se resserrera encore si l'on ne remonte pas plus haut dans le passé que l'an 817, époque où le calife, libre de la tutelle de son vizir Fadhl ben Sahl (mort en 202 de l'Hégire = 817 ap. J.-Chr.), a pu commencer à s'abandonner sans contrainte à son goût pour les discussions théologiques. Jusqu'à ce moment les troubles qui ne cessèrent d'agiter l'empire depuis son avènement lui laissaient peu le loisir pour de pareilles occupations.

Quant à Âtar, fils de Farrukhzât, *pêshpây* des Mazdéens du Fârs dont notre texte fait un contemporain de Mâmoun, nous trouvons dans un texte pehlvi des indications de nature à confirmer la date renfermée implicitement dans notre texte, et

1. Et pour cette raison appelé *gujastak* «maudit».

même à établir l'authenticité de la conférence ou tout le moins à la présenter comme un fait historiquement possible. L'autorité d'un docteur mazdéen «*the glorified Âtâr-frôbag, son of Farâkh-âzâd, who was the preeminent leader of those of the good religion*» (West, *Pahlavi Texts*, t. II, p. 252) est invoquée sur une question de dogme par l'auteur du Dâdistân-i dinîk, dans des termes qui, comme on le voit, autorisent l'identification de cet Âtâr-Frobag avec notre Âtar-Farnbag. L'épithète de *glorified* (passage cité) indique que le personnage visé dans le Dâdistân n'existait plus à la date de la composition de cet ouvrage par Manošcihr, c'est-à-dire aux environs de 881 ap. J.-Chr. (voy. *Pahlavi Texts*, t. II, introd., p. XXII); il est encore cité dans des termes presque identiques (t. II, p. 323), dans une lettre du même Manošcihr, achevée en mars 881. Or, en 881 c'était ce Manošcihr qui exerçait les fonctions de *pēshpāy* du Fârs, dans lesquelles il avait succédé à son père Yudân Yim. Il s'ensuit que l'Âtâr-Frobag déjà mort en 881 ne pouvait avoir exercé la dignité de *pēshpāy* qu'avant Yudân Yim, père de Minošcihr, c'est-à-dire au moins deux générations avant 881, ce qui nous reporte sans difficulté à l'époque où vivait l'Âtar-Farnbag, contemporain de Mâmoun¹.

Enfin, parmi les plus fortes présomptions qui font croire que la conférence d'Abâlîsh repose sur un fond historique, quoiqu'il soit naturellement impossible d'établir qu'elle reproduise le procès-verbal exact de la discussion elle-même, nous compterons les témoignages, ceux-là peu suspects, des auteurs musulmans : Mâmoun, comme nous l'apprend Mas'oudi (*Prairies d'or*, t. VIII, p. 301), présidait volontiers les conférences de controversistes (*monâzhirîn*) et de théologiens (*motakallimîn*) éminents. L'auteur du livre persan intitulé : «*L'Exposé des religions*», l'imâm Abou Me'ali Mohammed ibn 'Obeid Allah qui vivait dans la seconde moitié du XI^e siècle de l'ère vulgaire, a rapporté une anecdote qui rappelle d'une façon frappante notre conférence, malgré la différence du dénouement qu'explique la différence des religions de l'auteur guèbre et de l'historien musulman. En voici la traduction (le texte en a été publié dans la *Chrestomathie persane* de M. Schefer, t. I, pp. 150 et 151) : «*Mâmoun autorisa les discussions en sa présence sur les différentes sectes. Un jour il se présenta un théologien (motakallim)*

1. Il existe un docteur du même nom, à qui l'on attribue le recueil de textes qui forment les livres IV et V du Dinkard (voy. West, *Pahlavi Texts*, p. 252, note 2).

de la doctrine dualiste pour discuter en faveur de cette doctrine. Mâmoun fit rassembler les théologiens et les jurisconsultes musulmans (*motakallimân u foqahây islâm*) pour discuter sur le dualisme. Ce dualiste prit la parole en ces termes : « Je crois, dit-il, à la création du bien et du mal, de la lumière et des ténèbres; de toute manière il faut que chacun de ces deux contraires ait un créateur différent; car la raison ne saurait admettre qu'un seul et même créateur ait fait le bien et le mal tout à la fois », et il se mit à alléguer des arguments analogues. Il s'éleva un cri de cette assemblée de docteurs : « O commandeur des croyants! Avec un pareil homme il ne faut discuter qu'avec le sabre! » Alors Mâmoun demeura un moment silencieux, puis il lui demanda : « Quelle est cette doctrine? » Le dualiste répondit : « Cette doctrine consiste en ce qu'il existe deux créateurs, dont l'un est créateur du bien, et l'autre créateur du mal, l'activité et le rôle pour chacun des deux sont bien distincts : celui (des deux) qui fait le bien ne fait pas le mal, et celui qui fait le mal ne fait pas le bien. » Mâmoun reprit : « Tous les deux sont-ils tout-puissants ou faibles dans leurs sphères respectives d'activité? » — *Ils sont tous les deux tout-puissants dans leurs sphères respectives, et un créateur n'est jamais faible.* — Allah est très grand! Si le créateur du bien veut que tout soit à lui et que le créateur du mal n'existe pas, ou si le créateur du mal veut que le créateur du bien n'existe pas, la chose se passe-t-elle à leur gré et selon leur bon vouloir, oui ou non? — Non, et l'un n'a pas la main sur l'autre. « *Donc* », répondit Mâmoun, « *la faiblesse de chacun de ces deux principes est prouvée, (tu es inconséquent avec toi-même puisque tu as dit que) la faiblesse ne convient pas à Dieu.* » Le dualiste demeura confondu : alors Mâmoun ordonna qu'on le mît à mort et tous approuvèrent Mâmoun. »

La littérature mazdéo-persane semble avoir possédé tout une série d'ouvrages de ce genre; c'étaient sous forme de dialogues des relations de controverses entre guèbres et musulmans sous la présidence d'un calife populaire, comme 'Ali. Nous citerons deux textes persans de ce genre. L'un est une discussion entre un destour et un docteur musulman sur Ormazd et Ahriman (mss. zends de Haug n° 7, feuillet 141 v°), et dont le début ressemble fort par l'argumentation à l'anecdote de *L'Exposé des religions* : l'autre est *'Olamây islâm*.

Le plus ancien manuscrit de notre texte qui soit à notre connaissance en Europe, celui de Copenhague, a été écrit de

1321—1351 ap. J.-Chr.; la composition de notre texte pehlvi doit donc se placer entre 817 et 1321.

Voici les manuscrits que nous connaissons :

I. TEXTE PEHLVI.

1. Le ms. 20 de la collection Rask à la Bibliothèque de l'Université de Copenhague, désigné ordinairement par K 20, a été écrit dans la première moitié du XIV^e siècle de l'ère chrétienne. Le 12^e des textes contenus dans ce manuscrit est la controverse d'Abâlîsh. Nous n'avons pu malheureusement obtenir communication de ce précieux manuscrit. Le ms. 20 de Copenhague a donné naissance à deux copies : le ms. 21 de Copenhague (K 21) et le ms. 33, suppl. persan, de la Bibliothèque Nationale.

2. La première de ces deux copies (K 21) ne date que d'un siècle, ne peut être d'aucun secours pour suppléer aux lacunes du ms. 20 dont elle reproduit les erreurs quand elle ne les aggrave pas et même présente souvent des blancs aux passages dont la lecture est douteuse dans le ms. 20 de Copenhague.

3. Le manuscrit de Paris (ancien VII d'Anquetil, actuellement 33 du suppl. persan de la Bibliothèque Nationale) est une copie assez exacte du ms. 20 de Copenhague qu'elle reproduit presque de point en point, comme nous le savons par la description détaillée qu'en a faite M. West dans l'Introd. de l'AV. C'est Kaous, fils de Féridoun et petit-fils du destour Bahman qui est l'auteur de cette copie, 1737 ap. J.-Chr. La copie manuscrite de Muller que possède la Bibliothèque Royale de Munich a été faite d'après le ms. 33 de Paris. Notre texte occupe les pp. 248—254 du ms. 33. Le texte que nous publions est le 12^e ouvrage du ms. 33.

II. TRANSCRIPTIONS INDIGÈNES.

Le ms. 22 de la collection Haug (Bibliothèque de Munich) contient la transcription pâzende, qui est le 2^e ouvrage du manuscrit. Le colophon de ce manuscrit est sans date. Le ms. 7 de la même collection, daté de 1179 de Yezdg. (= 1809) contient (p. 160—165) la transcription pârsie de notre texte qui est le 10^e du manuscrit, avec la traduction persane interlinéaire, sous le titre de : رساله کجسته ابالشى با موبد آدرفراء فرخزادان : با ترجمه فارسى. Le ms. 46 du suppl. persan de la Bibliothèque Nationale, connu sous le nom de Grand Rivâyat donne la transcription pârsie de la 1^{ère} question, p. 124 du manuscrit, de la 2^e, p. 125 et de la 5^e, p. 122. Ces trois extraits ont été insérés dans les notes explicatives de notre commentaire. Signalons

encore divers fragments mentionnés dans le catalogue de la Bibliothèque de Molla Firouz.

Les deux transcriptions pâzende et pârsie portant en général les mêmes lectures, on pourrait supposer qu'elles dérivent d'un même original pehlvi, n'était la différence considérable que présente depuis le milieu du chapitre VIII jusqu'au commencement du chapitre IX la transcription pârsie; mais le texte pehlvi, tel que nous l'avons, diffère beaucoup plus de ces deux transcriptions que celles-ci ne diffèrent entre elles : il est vrai que quelques-unes de ces différences tiennent à la négligence de copistes distraits qui lorsqu'un mot se trouvait deux fois sur une page, reportaient les yeux sur le second de ces deux mots alors qu'ils n'en étaient qu'au premier, puis continuaient à copier sans s'apercevoir de l'omission qu'ils commettaient, et cela à plusieurs reprises. Pour ces sortes d'omissions les transcriptions pâzende et pârsie nous ont aidé à restituer le texte. Mais il est d'autres différences beaucoup plus graves : ce sont des leçons tellement défigurées dans le pehlvi comme dans les deux transcriptions qu'on ne pouvait raisonnablement tenter de restitution. En conclusion on peut dire que le texte pehlvi ne diffère pas foncièrement de la transcription pâzende, et malgré les différences non sans importance, mais de détail, on peut supposer l'existence d'un original pehlvi commun assez antérieur à la copie pehlvie et à la transcription pâzende pour que ces erreurs dues surtout à l'ignorance aient eu le temps de s'y glisser, et d'en constituer les différences.

La présente édition comprend trois parties :

1° Le texte accompagné de deux transcriptions indigènes, l'une pâzende et l'autre pârsie, celle-ci jointe à une traduction littérale persane. Pour faciliter l'étude, le pehlvi, le pâzend et le pârsi sont sur trois lignes de manière à se correspondre exactement. Dans la moitié inférieure de la page, au-dessous du texte et des transcriptions, est notre transcription purement conventionnelle en caractères latins; enfin des renvois au bas de la page donnent la traduction persane lorsqu'elle diffère de la transcription pârsie.

2° La traduction française avec un commentaire ou plutôt une série de notes explicatives.

3° Un vocabulaire de tous les mots pehlvis disposés dans l'ordre du *Glossary* de M. West, avec un index en caractères latins renvoyant au vocabulaire pehlvi.

Terminons cette introduction en rendant témoignage à la libé-

ralité avec laquelle l'administration de la Bibliothèque Royale de Munich a mis à notre disposition les manuscrits zends de la collection Haug : car ce n'est que par la comparaison de deux de ces manuscrits avec le texte défectueux de la Bibliothèque Nationale qu'il nous a été possible d'exécuter le présent travail. Nous exprimons aussi toute notre gratitude à notre maître, M. James Darmesteter, pour la direction sûre qu'il a bien voulu donner à nos premiers pas dans la voie de l'orientalisme et pour les utiles conseils qu'il nous a prodigués pour mener à bien ce premier essai scientifique : nous sommes également obligé à M. Guyard, notre maître d'arabe, et à M. Halévy pour leurs encouragements éclairés.

PARIS, juin 1884.

..... لاسدا ئدنسا وک سځنځر ځمځوس د وسځنځر
 دکنځر د ځمځوس د وسځنځر د ځمځوس د
 يزځنځر يزځنځر کړن واج¹ داشت او² همو اين³ دانايان⁴ وه دينان⁵

..... لاسدا ئدنسا وک سځنځر ځمځوس د وسځنځر
 دکنځر د ځمځوس د وسځنځر د ځمځوس د
 وتازيان⁵ وجهودان وترساين⁶ پارس ايزوځنځر⁷ وراه او⁸ بغداد و در⁹

..... لاسدا ئدنسا وک سځنځر ځمځوس د وسځنځر
 دکنځر د ځمځوس د وسځنځر د ځمځوس د
 مامون و امير المومنين گرفت و مامون امير المومنين فرمود¹⁰ کو¹¹

..... لاسدا ئدنسا وک سځنځر ځمځوس د وسځنځر
 دکنځر د ځمځوس د وسځنځر د ځمځوس د
 همو¹² اين دانايان خوځځي آن نيز جهودان و ترساين¹³ او پيش¹⁴

..... لاسدا ئدنسا وک سځنځر ځمځوس د وسځنځر
 دکنځر د ځمځوس د وسځنځر د ځمځوس د
 خواست¹⁵ او¹⁶ ابالش ايزوځنځر¹⁷ و پس از فرمان امير المومنين

[yazishn-i Yazdân kartan¹⁸] leakhâr dâsht; (15) ol him-în
 dânakân-i shapîrdinân u tâgîkiân u yahûtakân [u] tarsâkân-i
 Pârs êrvagînît, (16) u râs ol Bakdât u babâ-i Mâmûn amîr-i
 mûminîn okhdûnt; (17) u Mâmûn amîr-i mûminîn far-
 mût aig (18) him-în dânakân-i nafshâ u zak-ic-i yahûtakân
 [u] tarsâkân ol leoin baoyaunast havând; (19) u Abâlîsh
 [êrvagînîd; (20) u akhar min farmân-i amîr-i mûminîn¹⁹]

عربان. 5. — بهد ینان. 4. — همان این. 3. — و. 2. — باز. 1.
 — 6. Les mots — 7. جست. — 8. آن. — 9. دروازه. — 10. Les mots
 ont été rajoutés en marge du ms. pârsi. — 11. کد. — 12. تمام. — 13. ترساين را. — 14. نزديک. — 15. طلب کرد.
 — 16. و. — 17. جست. — 18. Les mots mis entre crochets sont con-
 sidérés comme ayant été omis dans le texte pehlvi par le copiste. —
 19. Les mots de la transcription mis entre crochets ont été rétablis par
 conjecture.

سودا لاس لادلی سوید ۱۷۲ (سین و سید) لاس لادلی سوید
آدر فراء فرخزادان^۱ چون هودینان پیشی پا بود قادی^۲

ردی ا لاس سودا ۱۷۳ (سین و سید) لاس لادلی سوید
وزرک^۳ فرمادار^۴ و خود مامون و ابالش اکنین^۵ نشستند . . .

۱۷۴ . . . ۱۷۵ لاس سودا ۱۷۶ (سین و سید) لاس لادلی سوید
(سین و سید) لاس سودا ۱۷۷ (سین و سید) لاس لادلی سوید
و ابالش گفت کو^۷ موید نخست تو پرسشی ایا^۸ من^۹ موید

۱۷۸ لاس سودا ۱۷۹ (سین و سید) لاس لادلی سوید
لادلی ۱۸۰ (سین و سید) لاس سودا ۱۸۱ (سین و سید) لاس لادلی سوید
گفت که تو پرس تا من وزارم^{۱۰} پُرسید کسسته ابالش کو^{۱۱}

۱۸۲ لاس سودا ۱۸۳ (سین و سید) لاس لادلی سوید
۱۸۴ (سین و سید) لاس سودا ۱۸۵ (سین و سید) لاس لادلی سوید
موید آو^{۱۲} و آتشی که داد موید گفت کو^{۱۳} هورمزد داد^{۱۴} ابالش

(21) [Âtar Farnbag farukhzâtân cîgûn shapîrdînân pêshpâ yeh-
vûnt, kâdik vağark farmâydâr u benafshâ Mâmûn u Abâlîsh
aknîn yetîbunast havând : (22) Abâlîsh¹⁵] gûft aîg : (23) «Ma-
gûpat, nazdist lak pûrsâê, ayûp li.» (24) Magûpat gûft aîg :
(25) «Lak pûrs, od li vicâharûm.»

II.

(1) Pûrsît guğastak Abâlîsh aîg : (2) «Magûpat, mayâ u âtâsh
man dât?» (3) Magûpat gûft aîg : (4) «Auhrmazd.» (5) Abâlîsh

۱. ییکبارگی. — ۲. فرماندار. — ۳. بزرک. — ۴. قادی. — ۵. فرخزاد.
— ۶. Ce mot est glosé dans le ms. pehlvi par من. — ۷. که. — ۸. یا.
— ۹. La traduction persane ajoute پرسم. — ۱۰. کذار یعنی جواب دهم.
— ۱۱. که. — ۱۲. آب. — ۱۳. که. — ۱۴. خدا پیدا کرد. — ۱۵. Restitu-
tion, par conjecture, du texte pehlvi.

او دند سرکند کم کو فراموش اندس سرکند . . . او را که سو را د و فراموش
 فراموش سرکند سرکند . . . فراموش سرکند . . . فراموش سرکند . . .
 ویشی ها² از ان کشان³ نسا⁴ اوشی⁵ برند بجای⁶ بمانند⁷ موبد

او دند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند
 سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند
 گفت که او آتشی همانا⁸ چون⁹ کاوی¹⁰ ای¹⁰ اسپه که از رمه

او دند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند
 سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند
 خویشی بیرون بیا¹¹ ورنند¹¹ اوی رمه¹² کوسپندان برند اوی¹³ او¹⁴

او دند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند
 سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند
 کیه¹⁵ او خورشن¹⁶ وندید¹⁷ او¹⁸ پانایشی¹⁹ از²⁰ کنند²¹ او²¹ کس

او دند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند
 سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند سرکند
 نسا اوشی²² برند چون کس اوی رمه شیران وکرکان اوشان²³ زند

havâê min zak manshân nasâi avash [yedrûnand] pûn givâk
 barâ katarûnît. » (3) Magûpat gûft aig : (4) « Mayâ u âtâsh
 hûmânâk cigûn tûrâ-ê ayup sûsîâ (5) man min ramak-i nafshâ
 bîrûn barâ yeâtîyûnand, ol ramak kîrâân yedrûnand, (6) u
 tamâ giyâh u khurishn ashkakhûnît, pânâkih minash ob-
 dûnand; (7) u amat nasâi avash yedrûnand cigûn amatash
 ol ramak-i shîrân [u] gûrgân, (8) olâ-shân makhîtûnand

1. *vêsh-hâ* résulte d'une erreur de lecture du pehlevi *avash* qui aura
 été décomposé en *vêsh-ân min aê*. — 2. بسیار. — 3. که ایشان. — 4. نسا.
 — 5. چون که. — 6. مثال. — 7. مانند. — 8. بجای. — 9. برش. — 10.
 — 11. آتجا. — 12. آن. — 13. بآن رمه. — 14. آورند او را. — 15. بیا.
 — 16. پاسبانی. — 17. و. — 18. حاجت کنند. — 19. خوردنی. — 20. و.
 — 21. ایشان را. — 22. برآو. — 23. و. — 24. او.

سپهبد ۲۴ اوشتو ۴۲ سو لسن ۶۴ ۱۱ کو ۲۲ واد
سپهبد ۱۶۶۶۶ اوشتو ۴۲ سو لسن ۶۴ ۱۱ کو ۲۲ واد
امیر المومنین قادی گفت کو^۱ نه چش^۲ په^۳ ... آئین^۴ هر

سپهبد ۱۶ اوشتو ۴۲ سو لسن ۶۴ ۱۱ کو ۲۲ واد
سپهبد ۱۶۶۶۶ اوشتو ۴۲ سو لسن ۶۴ ۱۱ کو ۲۲ واد
کس او^۵ بندگان فرمایند^۶ پرهیزختن^۷ موبد گفت کو^۱ ما

سپهبد ۱۶ اوشتو ۴۲ سو لسن ۶۴ ۱۱ کو ۲۲ واد
سپهبد ۱۶۶۶۶ اوشتو ۴۲ سو لسن ۶۴ ۱۱ کو ۲۲ واد
په^۳ شب ... دروج نسروشت^۸ او^۹ تن رسد نخست^{۱۰} په^۳

کو ۲۴ اوشتو ۴۲ سو لسن ۶۴ ۱۱ کو ۲۲ واد
کو ۲۴ اوشتو ۴۲ سو لسن ۶۴ ۱۱ کو ۲۲ واد
آن کمیز^{۱۱} ایا^{۱۲} په^۳ او تن تخم^{۱۳} فرمایم بردن نه ... او^{۱۴}

سپهبد ۱۶ اوشتو ۴۲ سو لسن ۶۴ ۱۱ کو ۲۲ واد
سپهبد ۱۶۶۶۶ اوشتو ۴۲ سو لسن ۶۴ ۱۱ کو ۲۲ واد
او اوپژ^{۱۵} پاک په این^{۱۶} کو^۱ نسروشت^{۱۷} په^۳ تن هر کسی

amîr-i [mû]minîn u kâdîk guft aîg : (7) « Lâ-êc mandom pun zak âyvînak : kulâ aish ol bûndag farmâyînd paharêkhtan. »
(8) Magupat [guft] aig : (9) « Lanâ pun liliâ, amat drûg-i nasrûsht ol tan yeamatûnit, nazdist pun zak gômêg ayup pun mayâ tan tukhmak farmâyîm burtan, lâ ol mayâ avêgak-i dakyâ, (10) pun danâ aig nasrûsht-i pun tan-i kulâ aish

می فرمایند 6. — جان 5. — آن کونه 4. — به 3. — چز 2. — که 1.
— نیرنگی 11. — اول 10. — جان 9. — نشستی 8. — پرهیزیدن 7.
آب خالص 15. — آب 14. — آب تن تخم یعنی آب کیاه 13. — یا 12.
— نسروشت 17. — برای این 16.

سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره
سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره
پنجم این پرسید کوا^۱ نماز او^۲ آتش وهرام^۳ بردن او^۴ ایافت^۵

سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره
سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره
ازش^۶ خواستن کوا^۱ ده او^۷ آن^۸ ایبار^۹ هورمزد بس^{۱۰} تیز

سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره
سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره
خوارشن^{۱۱} تیز سرایشن^{۱۲} و تیز زیوشن^{۱۳} کوا^{۱۴} که این آشنا^{۱۵}

سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره
سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره
کوا^۱ آتش خود ایدون نزار^{۱۶} واوادیانند^{۱۷} او^۲ درویشی کوا^{۱۸} ... مردم

سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره
سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره سپهره
خورشن^{۱۹} او^۲ هیزم روزی ندهند بمیرد ازو^{۲۰} که پد^{۲۱}

VI.

(1) Pangûm danâ pûrsît aîg : (2) « Namâg ol âtâsh Vahrâm yedrûntan u âyâft minash boyaunast[an] aîg : (3) yehebûn ol danâ (lanâ?) aîyyâr (âtâr?) -i Auhrmazd barâ tég khwârîh u tég srâyishnîh u tég zîvishnîh, (4) aîg âshnâk aîg âtâsh benafshâ êtûn nizâr u apadyavand(?) u daryush (5) aîg amat anshûtâ khorishn u cibâ yom-ê lâ yehebûnît barâ yemîtûnît; (6) min olâ man pun

— ازو. 6. — خواهشی. 5. — و. 4. — بهرام. 3. — بآن. 2. — که. 1. — پرورش. 12. — آسانی. 11. — بسیار. 10. — یار. 9. — این. 8. — آن. 7. — پادیاوند. 17. — عاجز. 16. — آشنا. 15. — یعنی. 14. — زندگانی. 13. — به. 21. — ازان. 20. — خوردنی. 19. — یعنی که. 18. —

بندکان او^۱ بندکان نیازی همد او^۱ خدایان^۲ و مامون
 و بندکان او^۱ بندکان نیازی همد او^۱ خدایان^۲ و مامون

امیر المومنین پسندید و چه^۳ خوب داشت و رامش^۴ و ش^۵
 امیر المومنین پسندید و چه^۳ خوب داشت و رامش^۴ و ش^۵

ازش^۶ پذیرفت ششم این پرسید کو^۷ . . . روشن پیدا^۸ کو^۷
 ازش^۶ پذیرفت ششم این پرسید کو^۷ . . . روشن پیدا^۸ کو^۷

هر کسی همدادستان^۹ کو^۷ تن اشوان^{۱۰} فرارون کنشنان^{۱۱}
 هر کسی همدادستان^۹ کو^۷ تن اشوان^{۱۰} فرارون کنشنان^{۱۱}

پاکتر و اویرتر^{۱۲} کو^۷ آن^{۱۳} . . .
 پاکتر و اویرتر^{۱۲} کو^۷ آن^{۱۳} . . .

bondagân, (18) [u] bôndagân niyâg-hômand ol khutâyân.»
 (19) U Mâmoun amîr-i mûminîn pasandît, pun khup dâshât,
 u râmishn-i kebad minash makdrûnt.

VII.

(1) Shashûm danâ pûrsît aîg : (2) «Danâ rôshan padtâk aîg:
 (3) Kula aish hamdâtistân aîg (4) tan-i ahlayân frârûnkunishnân
 pâktar [u] âvêgaktar aîg zak-i darvandân u vinâskârân; (5) lakum

۱. بسیار. — ۲. رامش. — ۳. به. — ۴. صاحبان. — ۵. جان. —
 ۶. نیکی. — ۷. پاکان. — ۸. راضی. — ۹. وظاهر. — ۱۰. که. — ۱۱. ازو. —
 ۱۲. ازان. — ۱۳. خالص. — ۱۴. کنندگان.

۱۳۸۱/۱۳۸۲	۱۳۸۲/۱۳۸۳	۱۳۸۳/۱۳۸۴	۱۳۸۴/۱۳۸۵	۱۳۸۵/۱۳۸۶	۱۳۸۶/۱۳۸۷
۱۳۸۷/۱۳۸۸	۱۳۸۸/۱۳۸۹	۱۳۸۹/۱۳۹۰	۱۳۹۰/۱۳۹۱	۱۳۹۱/۱۳۹۲	۱۳۹۲/۱۳۹۳
۱۳۹۳/۱۳۹۴	۱۳۹۴/۱۳۹۵	۱۳۹۵/۱۳۹۶	۱۳۹۶/۱۳۹۷	۱۳۹۷/۱۳۹۸	۱۳۹۸/۱۳۹۹
۱۳۹۹/۱۴۰۰	۱۴۰۰/۱۴۰۱	۱۴۰۱/۱۴۰۲	۱۴۰۲/۱۴۰۳	۱۴۰۳/۱۴۰۴	۱۴۰۴/۱۴۰۵
۱۴۰۵/۱۴۰۶	۱۴۰۶/۱۴۰۷	۱۴۰۷/۱۴۰۸	۱۴۰۸/۱۴۰۹	۱۴۰۹/۱۴۱۰	۱۴۱۰/۱۴۱۱
۱۴۱۱/۱۴۱۲	۱۴۱۲/۱۴۱۳	۱۴۱۳/۱۴۱۴	۱۴۱۴/۱۴۱۵	۱۴۱۵/۱۴۱۶	۱۴۱۶/۱۴۱۷
۱۴۱۷/۱۴۱۸	۱۴۱۸/۱۴۱۹	۱۴۱۹/۱۴۲۰	۱۴۲۰/۱۴۲۱	۱۴۲۱/۱۴۲۲	۱۴۲۲/۱۴۲۳
۱۴۲۳/۱۴۲۴	۱۴۲۴/۱۴۲۵	۱۴۲۵/۱۴۲۶	۱۴۲۶/۱۴۲۷	۱۴۲۷/۱۴۲۸	۱۴۲۸/۱۴۲۹
۱۴۲۹/۱۴۳۰	۱۴۳۰/۱۴۳۱	۱۴۳۱/۱۴۳۲	۱۴۳۲/۱۴۳۳	۱۴۳۳/۱۴۳۴	۱۴۳۴/۱۴۳۵
۱۴۳۵/۱۴۳۶	۱۴۳۶/۱۴۳۷	۱۴۳۷/۱۴۳۸	۱۴۳۸/۱۴۳۹	۱۴۳۹/۱۴۴۰	۱۴۴۰/۱۴۴۱
۱۴۴۱/۱۴۴۲	۱۴۴۲/۱۴۴۳	۱۴۴۳/۱۴۴۴	۱۴۴۴/۱۴۴۵	۱۴۴۵/۱۴۴۶	۱۴۴۶/۱۴۴۷
۱۴۴۷/۱۴۴۸	۱۴۴۸/۱۴۴۹	۱۴۴۹/۱۴۵۰	۱۴۵۰/۱۴۵۱	۱۴۵۱/۱۴۵۲	۱۴۵۲/۱۴۵۳
۱۴۵۳/۱۴۵۴	۱۴۵۴/۱۴۵۵	۱۴۵۵/۱۴۵۶	۱۴۵۶/۱۴۵۷	۱۴۵۷/۱۴۵۸	۱۴۵۸/۱۴۵۹
۱۴۵۹/۱۴۶۰	۱۴۶۰/۱۴۶۱	۱۴۶۱/۱۴۶۲	۱۴۶۲/۱۴۶۳	۱۴۶۳/۱۴۶۴	۱۴۶۴/۱۴۶۵
۱۴۶۵/۱۴۶۶	۱۴۶۶/۱۴۶۷	۱۴۶۷/۱۴۶۸	۱۴۶۸/۱۴۶۹	۱۴۶۹/۱۴۷۰	۱۴۷۰/۱۴۷۱
۱۴۷۱/۱۴۷۲	۱۴۷۲/۱۴۷۳	۱۴۷۳/۱۴۷۴	۱۴۷۴/۱۴۷۵	۱۴۷۵/۱۴۷۶	۱۴۷۶/۱۴۷۷
۱۴۷۷/۱۴۷۸	۱۴۷۸/۱۴۷۹	۱۴۷۹/۱۴۸۰	۱۴۸۰/۱۴۸۱	۱۴۸۱/۱۴۸۲	۱۴۸۲/۱۴۸۳
۱۴۸۳/۱۴۸۴	۱۴۸۴/۱۴۸۵	۱۴۸۵/۱۴۸۶	۱۴۸۶/۱۴۸۷	۱۴۸۷/۱۴۸۸	۱۴۸۸/۱۴۸۹
۱۴۸۹/۱۴۹۰	۱۴۹۰/۱۴۹۱	۱۴۹۱/۱۴۹۲	۱۴۹۲/۱۴۹۳	۱۴۹۳/۱۴۹۴	۱۴۹۴/۱۴۹۵
۱۴۹۵/۱۴۹۶	۱۴۹۶/۱۴۹۷	۱۴۹۷/۱۴۹۸	۱۴۹۸/۱۴۹۹	۱۴۹۹/۱۵۰۰	۱۵۰۰/۱۵۰۱
۱۵۰۱/۱۵۰۲	۱۵۰۲/۱۵۰۳	۱۵۰۳/۱۵۰۴	۱۵۰۴/۱۵۰۵	۱۵۰۵/۱۵۰۶	۱۵۰۶/۱۵۰۷
۱۵۰۷/۱۵۰۸	۱۵۰۸/۱۵۰۹	۱۵۰۹/۱۵۱۰	۱۵۱۰/۱۵۱۱	۱۵۱۱/۱۵۱۲	۱۵۱۲/۱۵۱۳
۱۵۱۳/۱۵۱۴	۱۵۱۴/۱۵۱۵	۱۵۱۵/۱۵۱۶	۱۵۱۶/۱۵۱۷	۱۵۱۷/۱۵۱۸	۱۵۱۸/۱۵۱۹
۱۵۱۹/۱۵۲۰	۱۵۲۰/۱۵۲۱	۱۵۲۱/۱۵۲۲	۱۵۲۲/۱۵۲۳	۱۵۲۳/۱۵۲۴	۱۵۲۴/۱۵۲۵
۱۵۲۵/۱۵۲۶	۱۵۲۶/۱۵۲۷	۱۵۲۷/۱۵۲۸	۱۵۲۸/۱۵۲۹	۱۵۲۹/۱۵۳۰	۱۵۳۰/۱۵۳۱
۱۵۳۱/۱۵۳۲	۱۵۳۲/۱۵۳۳	۱۵۳۳/۱۵۳۴	۱۵۳۴/۱۵۳۵	۱۵۳۵/۱۵۳۶	۱۵۳۶/۱۵۳۷
۱۵۳۷/۱۵۳۸	۱۵۳۸/۱۵۳۹	۱۵۳۹/۱۵۴۰	۱۵۴۰/۱۵۴۱	۱۵۴۱/۱۵۴۲	۱۵۴۲/۱۵۴۳
۱۵۴۳/۱۵۴۴	۱۵۴۴/۱۵۴۵	۱۵۴۵/۱۵۴۶	۱۵۴۶/۱۵۴۷	۱۵۴۷/۱۵۴۸	۱۵۴۸/۱۵۴۹
۱۵۴۹/۱۵۵۰	۱				

[illegible]

دند	۱۳۳۶	۱۳۳۷	۱۳۳۸	۱۳۳۹	۱۳۴۰	۱۳۴۱	۱۳۴۲	۱۳۴۳	۱۳۴۴	۱۳۴۵	۱۳۴۶	۱۳۴۷	۱۳۴۸	۱۳۴۹	۱۳۵۰	۱۳۵۱	۱۳۵۲	۱۳۵۳	۱۳۵۴	۱۳۵۵	۱۳۵۶	۱۳۵۷	۱۳۵۸	۱۳۵۹	۱۳۶۰	۱۳۶۱	۱۳۶۲	۱۳۶۳	۱۳۶۴	۱۳۶۵	۱۳۶۶	۱۳۶۷	۱۳۶۸	۱۳۶۹	۱۳۷۰	۱۳۷۱	۱۳۷۲	۱۳۷۳	۱۳۷۴	۱۳۷۵	۱۳۷۶	۱۳۷۷	۱۳۷۸	۱۳۷۹	۱۳۸۰	۱۳۸۱	۱۳۸۲	۱۳۸۳	۱۳۸۴	۱۳۸۵	۱۳۸۶	۱۳۸۷	۱۳۸۸	۱۳۸۹	۱۳۹۰	۱۳۹۱	۱۳۹۲	۱۳۹۳	۱۳۹۴	۱۳۹۵	۱۳۹۶	۱۳۹۷	۱۳۹۸	۱۳۹۹	۱۴۰۰	۱۴۰۱	۱۴۰۲	۱۴۰۳	۱۴۰۴	۱۴۰۵	۱۴۰۶	۱۴۰۷	۱۴۰۸	۱۴۰۹	۱۴۱۰	۱۴۱۱	۱۴۱۲	۱۴۱۳	۱۴۱۴	۱۴۱۵	۱۴۱۶	۱۴۱۷	۱۴۱۸	۱۴۱۹	۱۴۲۰	۱۴۲۱	۱۴۲۲	۱۴۲۳	۱۴۲۴	۱۴۲۵	۱۴۲۶	۱۴۲۷	۱۴۲۸	۱۴۲۹	۱۴۳۰	۱۴۳۱	۱۴۳۲	۱۴۳۳	۱۴۳۴	۱۴۳۵	۱۴۳۶	۱۴۳۷	۱۴۳۸	۱۴۳۹	۱۴۴۰	۱۴۴۱	۱۴۴۲	۱۴۴۳	۱۴۴۴	۱۴۴۵	۱۴۴۶	۱۴۴۷	۱۴۴۸	۱۴۴۹	۱۴۵۰	۱۴۵۱	۱۴۵۲	۱۴۵۳	۱۴۵۴	۱۴۵۵	۱۴۵۶	۱۴۵۷	۱۴۵۸	۱۴۵۹	۱۴۶۰	۱۴۶۱	۱۴۶۲	۱۴۶۳	۱۴۶۴	۱۴۶۵	۱۴۶۶	۱۴۶۷	۱۴۶۸	۱۴۶۹	۱۴۷۰	۱۴۷۱	۱۴۷۲	۱۴۷۳	۱۴۷۴	۱۴۷۵	۱۴۷۶	۱۴۷۷	۱۴۷۸	۱۴۷۹	۱۴۸۰	۱۴۸۱	۱۴۸۲	۱۴۸۳	۱۴۸۴	۱۴۸۵	۱۴۸۶	۱۴۸۷	۱۴۸۸	۱۴۸۹	۱۴۹۰	۱۴۹۱	۱۴۹۲	۱۴۹۳	۱۴۹۴	۱۴۹۵	۱۴۹۶	۱۴۹۷	۱۴۹۸	۱۴۹۹	۱۵۰۰	۱۵۰۱	۱۵۰۲	۱۵۰۳	۱۵۰۴	۱۵۰۵	۱۵۰۶	۱۵۰۷	۱۵۰۸	۱۵۰۹	۱۵۱۰	۱۵۱۱	۱۵۱۲	۱۵۱۳	۱۵۱۴	۱۵۱۵	۱۵۱۶	۱۵۱۷	۱۵۱۸	۱۵۱۹	۱۵۲۰	۱۵۲۱	۱۵۲۲	۱۵۲۳	۱۵۲۴	۱۵۲۵	۱۵۲۶	۱۵۲۷	۱۵۲۸	۱۵۲۹	۱۵۳۰	۱۵۳۱	۱۵۳۲	۱۵۳۳	۱۵۳۴	۱۵۳۵	۱۵۳۶	۱۵۳۷	۱۵۳۸	۱۵۳۹	۱۵۴۰	۱۵۴۱	۱۵۴۲	۱۵۴۳	۱۵۴۴	۱۵۴۵	۱۵۴۶	۱۵۴۷	۱۵۴۸	۱۵۴۹	۱۵۵۰	۱۵۵۱	۱۵۵۲	۱۵۵۳	۱۵۵۴	۱۵۵۵	۱۵۵۶	۱۵۵۷	۱۵۵۸	۱۵۵۹	۱۵۶۰	۱۵۶۱	۱۵۶۲	۱۵۶۳	۱۵۶۴	۱۵۶۵	۱۵۶۶	۱۵۶۷	۱۵۶۸	۱۵۶۹	۱۵۷۰	۱۵۷۱	۱۵۷۲	۱۵۷۳	۱۵۷۴	۱۵۷۵	۱۵۷۶	۱۵۷۷	۱۵۷۸	۱۵۷۹	۱۵۸۰	۱۵۸۱	۱۵۸۲	۱۵۸۳	۱۵۸۴	۱۵۸۵	۱۵۸۶	۱۵۸۷	۱۵۸۸	۱۵۸۹	۱۵۹۰	۱۵۹۱	۱۵۹۲	۱۵۹۳	۱۵۹۴	۱۵۹۵	۱۵۹۶	۱۵۹۷	۱۵۹۸	۱۵۹۹	۱۶۰۰	۱۶۰۱	۱۶۰۲	۱۶۰۳	۱۶۰۴	۱۶۰۵	۱۶۰۶	۱۶۰۷	۱۶۰۸	۱۶۰۹	۱۶۱۰	۱۶۱۱	۱۶۱۲	۱۶۱۳	۱۶۱۴	۱۶۱۵	۱۶۱۶	۱۶۱۷	۱۶۱۸	۱۶۱۹	۱۶۲۰	۱۶۲۱	۱۶۲۲	۱۶۲۳	۱۶۲۴	۱۶۲۵	۱۶۲۶	۱
-----	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	---

۱	۱۳۸۱/۱۳۸۲	سید طاهر	۱۳۸۱/۱۳۸۲	سید طاهر	۱۳۸۱/۱۳۸۲	سید طاهر
۲	۱۳۸۲/۱۳۸۳	سید علی	۱۳۸۲/۱۳۸۳	سید علی	۱۳۸۲/۱۳۸۳	سید علی
۳	۱۳۸۳/۱۳۸۴	سید محمد	۱۳۸۳/۱۳۸۴	سید محمد	۱۳۸۳/۱۳۸۴	سید محمد
۴	۱۳۸۴/۱۳۸۵	سید احمد	۱۳۸۴/۱۳۸۵	سید احمد	۱۳۸۴/۱۳۸۵	سید احمد
۵	۱۳۸۵/۱۳۸۶	سید حسن	۱۳۸۵/۱۳۸۶	سید حسن	۱۳۸۵/۱۳۸۶	سید حسن
۶	۱۳۸۶/۱۳۸۷	سید علی	۱۳۸۶/۱۳۸۷	سید علی	۱۳۸۶/۱۳۸۷	سید علی
۷	۱۳۸۷/۱۳۸۸	سید محمد	۱۳۸۷/۱۳۸۸	سید محمد	۱۳۸۷/۱۳۸۸	سید محمد
۸	۱۳۸۸/۱۳۸۹	سید احمد	۱۳۸۸/۱۳۸۹	سید احمد	۱۳۸۸/۱۳۸۹	سید احمد
۹	۱۳۸۹/۱۳۹۰	سید حسن	۱۳۸۹/۱۳۹۰	سید حسن	۱۳۸۹/۱۳۹۰	سید حسن
۱۰	۱۳۹۰/۱۳۹۱	سید علی	۱۳۹۰/۱۳۹۱	سید علی	۱۳۹۰/۱۳۹۱	سید علی

[illegible]

shatrostân ol yadâ yeatûnît, okhdûnît, âsarunît, [ol] nazdik-shatro-yâr-i nafshâ yedrûnît; (17) uhat-shân shatro-yâr-i zak-i shatrostân giriftan lâ tavân, (18) anâumaêt gâsê pûn-ham shatrostân andar ozalund (19) u shatroshtân avîrân obdûnît.» (20) Mâmûn amîr-i mûminîn, amat zak sakhan ashnût, kebad pasandît, afash avad madammûnist.

۱. بهم. — ۲. کاهی. — ۳. ناامید. — ۴. پیش. — ۵. جای شهر.
۶. کنند. — ۷. ویران. — ۸. و جای شهرش. — ۹. جای شهر. — ۱۰.
۱۱. بستند کرد. — ۱۲. بسیار. — ۱۳. شنید. — ۱۴. که ایشان. — ۱۵. وازان.

هفتم این پرسید کوا کستی بستن

... کرفه بید هست خران و شتران² واسپان بیشتر شوند

اوی وهشتنی³ که شو وروز هفت بارکه تنک باشکم بسته

دارند موبد گفت اویژیم⁴ چشی⁵ نیست بنادان دوش

آگاهان⁶ اویژیم⁷ شهید⁸ که اناکاه⁹ هند¹⁰ که چمی¹¹ چشی¹²

VIII.

(1) Haftûm danâ pûrsît aig : (2) « Kustîk bastan cîm; (3) mâ, hat pun kustîk bastan kîrfak yehevunît ait, (4) khamrâân u gam-lâân u sûsyâân leointar ozalûnd ol vahisht, (5) man lîlîâ u yun VII bâr tang pun ashkomb bastak yekhsûnd. » (6) Magupat guft aig: (7) « Avîcîm mandom loit, (8) pun adânân u dushâkâsân avî-cîm madammûnît, (man anâkâs havând, man cîm-i mandom

1. خالص هستیم. — 2. شتران. — 3. بهشتی. — 4. خالص هستیم, le trans-
 cripteur pârsi a lu âvîja-im. — 5. چیز. — 6. بد خبران. — 7. خالص.
 8. بی خبر. — 9. شاید. — 10. اند. — 11. چون ou چوی. — 12. چز.

سازد و او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد
 و در دوزخ او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد
 و در دوزخ او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد

و در دوزخ او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد
 و در دوزخ او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد
 و در دوزخ او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد

.....

و در دوزخ او را در دوزخ اندازد *

و در دوزخ او را در دوزخ اندازد * تمت تمام شد *

و در دوزخ او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد
 و در دوزخ او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد و در دوزخ او را در دوزخ اندازد

yehevûnât olâ Ganâk Minôî-i darvand-i âdân dushdân frîftâr
 levatâ Shâidâân u drugân u yâtûkân u parigân u sâstârân [u
 vinâsgârân].

(10) Pargâft pun shalam shâtîh râmishn pun sham-i Yazdân.

(11) Dahishn-i nivak yehavunât zak-i shapîr.

کور. ۵. — شکست کنندگان. ۴. — پریان. ۳. — با. ۲. — بد دان. ۱.
 و حسود از چشم و کر از کوشی برای دین.

TRADUCTION.

Les chiffres romains désignent les chapitres, et les chiffres arabes les paragraphes. Quant aux petits chiffres, ils renvoient aux notes du commentaire.

I.

1 Au nom des Izeds, auteurs de bonnes œuvres.

2 Voici ce qu'on raconte : 3 Le maudit Abâlich ¹ le zandik ² était originaire de Stakhr ³; 4 c'était un homme à l'âme bonne, ami (de la loi mazdéenne). 5 Mais un jour, ayant faim et soif, il vint au temple du feu de Pûsht(?) ⁴, en se disant : « Je prendrai un vâdj. » ⁵ 6 Mais il ne se trouva là personne pour donner le vâdj, ⁶ et Abâlich sortit. 7 Un homme dans le corps duquel Aêchma habitait ⁷, vint au-devant d'Abâlich et lui dit : 8 « Pourquoi faut-il que tu agisses ainsi ⁸, 9 et que tu restes dans de bons sentiments à l'égard de ces gens-là, 10 puisque, quand un homme tel que toi se présente, 11 ils ne lui donnent pas le vâdj et le tiennent pour méprisable, vil et impudent? » ⁹

12 Abâlich avait d'abord un nom connu dans la loi d'Ormazd ¹⁰; 13 mais (à partir du jour où il entendit les paroles de cet envoyé du démon), sa raison fut perdue et Aêchma entra en lui ¹¹; 14 il renonça à accomplir les devoirs et les bonnes œuvres et le sacrifice en l'honneur des Izeds ¹². 15 Il alla proposer la discussion ¹³ à tous les savants des Mazdéens, des Arabes, des Juifs et des Chrétiens du Fârs ¹⁴, 16 puis, prit la route de Bagdâd et du palais de Mâmoun, le commandeur des Croyants ¹⁵. 17 Et Mâmoun, le commandeur des Croyants, ordonna 18 d'aller quérir tous les docteurs de sa religion ¹⁶, ainsi que ceux des Juifs et des Chrétiens ¹⁷, et de les amener devant lui, 19 pour discuter avec Abâlich ¹⁸. 20 Puis sur l'ordre du

commandeur des Croyants, 21 Âtar Farnbag Farukhzâtân ¹⁹, en sa qualité de grand pontife des Mazdéens, et le Cadi premier ministre ²⁰, et Mâmoun en personne, et Abâlich s'assirent tous ensemble, 22 puis Abâlich prit la parole en ces termes : 23 « Mobed, est-ce toi qui questionneras le premier ou moi ? » 24 Le mobed répondit : 25 « Questionne, toi, afin que ce soit moi qui explique » ²¹.

II ²².

1 Le maudit Abâlich posa cette question : 2 « Mobed, qui a créé l'eau et le feu ? » 3 Le mobed répondit : 4 « C'est Ormazd. » 5 Abâlich dit : 6 « Alors, pourquoi sont-ils meurtriers et destructeurs l'un de l'autre ? » 7 Le mobed répondit : 8 « Apprenez qu'il n'y a rien de ce qu'Ormazd le Seigneur a créé, à quoi le maudit Ahriman, le damné, n'ait porté opposition : 9 à l'eau et au feu; l'humidité de l'eau et l'ardeur du feu; 10 ²³ et quand ils (l'eau et le feu) se rencontrent, la droudje qui est avec le feu gagne l'eau; 11 c'est comme un père et un fils qui ont chacun un ennemi qu'ils tiennent prisonnier : 12 lorsqu'ils se rencontrent, l'ennemi qui est avec le père frappera le fils; 13 il n'est pas juste de dire que c'est le père qui est l'auteur du meurtre de son fils. » 14 Mâmoun, le commandeur des Croyants, approuva ces paroles, les goûta fort, et en éprouva beaucoup de plaisir.

III ²⁴.

1 Le maudit Abâlich demanda en deuxième lieu : 2 « Y a-t-il péché plus considérable que de frapper l'eau et le feu allumé ²⁵, en y portant du nasâi et en l'y laissant ? » 3 Le mobed dit : 4 « L'eau et le feu sont semblables à un bœuf ou à un cheval, 5 qui, si on les conduit hors de leur propre troupeau et qu'on les mène à un troupeau de moutons, 6 y trouvent de l'herbe et de la nourriture et y sont protégés (par le berger); 7 mais lorsqu'on porte du nasâi à l'eau et au feu, c'est comme si l'on menait ce bœuf ou ce cheval à une troupe de lions et de loups, 8 qui le frappent, le tuent et le dévorent » ²⁶. 9 Mâmoun le commandeur des Croyants approuva.

IV.

1 Abâlich demanda en troisième lieu : 2 « Les peines et les châtiments qu'on fait subir aux hommes, de deux choses l'une : ou c'est Ormazd ou c'est Ahriman qui les ordonne; 3 or lorsque

les rois frappent, tuent, torturent et châtient les hommes pour leurs péchés et qu'ils leur coupent la main et leur donnent la bastonnade, 4 ou bien, c'est l'ordre d'Ahriman qu'ils exécutent, 5 et en conséquence dire qu'ils punissent d'après l'ordre d'Ormazd 6 est une chose que la raison ne peut admettre; 7 ou bien c'est Ormazd qui prescrit le châtiment, 8 et alors on ne peut soutenir que ce soit d'Ahriman que nous vient l'affliction » ²⁷.

9 Le mobed répondit : 10 «Voici le dogme : 11 Ce cas est comme le cas d'un enfant qu'un serpent a mordu au doigt; 12 le père afin que le poison ne pénètre tout le corps et que l'enfant ne meure, 13 coupe le doigt à son enfant; 14 il ne faut point tenir le père pour ignorant et ennemi, mais pour sage et ami. 15 De même font les mobeds, les destours et les juges; 16 lorsque les hommes commettent par eux-mêmes un péché, 17 ils blessent leurs âmes et se ferment le chemin du Paradis; 18 et en vertu de cette décision (de ces destours) qu'il ne faut point que les âmes (des pécheurs) tombent aux mains des démons et des droudjes, 19 ils leur infligent dans cette vie ces châtiments-là, 20 et il ne faut point les regarder comme ignorants et ennemis, mais comme amis et animés de bonnes intentions.» 21 Mâmoun et le cadi approuvèrent beaucoup.

V.

1 Il demanda en quatrième lieu : 2 «L'ablution des mains avec du gômêz est plus pure qu'avec de l'eau; 3 donc, si le gômêz est plus pur, il ne convient point de se laver les mains la deuxième fois avec de l'eau » ²⁸. 4 Le mobed répondit : 5 «Vous, quand il s'amasse dans la maison du fumier et des matières puantes et impures, enlevez-vous ces ordures vous-mêmes ou bien ordonnez-vous aux domestiques de les enlever? » ²⁹ 6 Abâlich et Mâmoun, le commandeur des Croyants et le Cadi répondirent : 7 «Il n'en est rien ³⁰; on ordonne chacun à son domestique de nettoyer (la maison). » 8 Le mobed dit : 9 «Nous (mazdéens), la nuit, alors que la droudje nasrouchte ³¹ fond sur le corps, nous ordonnons de l'expulser d'abord avec ce gômêz ou avec de l'eau de graines, non avec de l'eau pure et propre ³², 10 afin que la nasrouchte qui est dans le corps de chacun en sorte. 11 Tout le monde a la même doctrine (sur ce point), 12 car chez les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans, chacun à l'aurore au lever du lit, 13 ne se lave-t-il pas les mains et le visage, 14 ne commence-t-il point l'invoca-

tion de Dieu et les louanges des Izeds, 15 et ne se met-il point en état de grâce ³³ soit pour prendre quelque nourriture soit pour entreprendre quelque affaire, 16 et si quelqu'un agit ainsi, le prend-on pour un pécheur et pour un ignorant?» ³⁴ 17 Mâmoun, le commandeur des Croyants, approuva, trouva (la réponse) bonne, et en éprouva beaucoup de plaisir.

VI ³⁵.

1 En cinquième lieu il demanda : 2 « Invoquer le feu Beh-râm ³⁶ et lui demander une faveur en disant : « Donne-moi, ô Âtar, fils d'Ormazd, force bien-être, force soutien et force subsistance » ³⁷, 4 (à quoi bon, puisqu'il est) évident que le feu par lui-même est si faible, si impuissant ³⁸ et si pauvre 5 que si les hommes manquaient un jour de lui donner de la nourriture et du bois ³⁹, il mourrait. 6 Il n'est point juste de demander une faveur à celui qui ne peut rien pour lui-même. » 7 Le mobed répondit : 8 « Voici quelle est la doctrine. 9 La chose est comparable à une ville où se trouvent tous les corps de métiers, taillandier, cordonnier, menuisier, tailleur; 10 le cordonnier fait une demande au taillandier : 11 « Taillandier, dit-il, confectionne-moi un outil, 12 afin que je te fasse des chaussures de bonne qualité. » 13 Et le cordonnier coud la chaussure du tailleur, 14 et le tailleur confectionne le vêtement du cordonnier. 15 De même, le feu, dans l'action matérielle ⁴⁰ a besoin de nous pour obtenir le zôhr, les parfums et le bois, 16 tandis que nous, dans l'action spirituelle de chasser la droudje invisible comme la maladie, la fièvre, la consommation et la rage, nous avons besoin du feu ⁴¹; 17 de même encore les maîtres ont besoin des serviteurs, 18 et les serviteurs ont besoin des maîtres. » 19 Et Mâmoun, le commandeur des Croyants, approuva, trouva la réponse bonne, et en éprouva beaucoup de plaisir.

VII.

1 En sixième lieu il demanda : 2 « Il est évident et avéré, 3 chacun est d'accord, 4 que le corps des justes, auteurs de bonnes actions, est plus pur et plus net que celui des darvands et des pécheurs; 5 et vous, vous dites que 6 le cadavre des darvands, des non-iraniens et des pécheurs est plus pur que celui des justes ⁴²; 7 cela est fort déraisonnable et inadmissible. » 8 Le mobed répondit : 9 « Bien entendue la chose n'est point

telle que vous pensez ⁴³; 10 car lorsque les darvands meurent, la droudje qui était avec eux pendant la vie, les prend et les entraîne en enfer auprès d'Ahriman; 11 et leur cadavre avec lequel la droudje n'est plus, devient pur; 12 tandis que, lorsque les justes, auteurs de bonnes actions, trépassent, les Amchaspands prennent leur âme, l'accueillent et l'emportent jusque devant Ormazd le Seigneur ⁴⁴; 13 la droudje nasrouchte qui est avec leur cadavre s'établit dans la maison du corps ⁴⁵, 14 et le rend impur. 15 De même fait un ennemi lorsqu'il envahit un pays; 16 si le souverain de ce pays tombe aux mains des ennemis, ils le prennent, l'enchaînent et l'emmènent auprès de leur propre souverain; 17 mais s'ils ne peuvent prendre le souverain de ce pays, 18 désespérant (de s'en emparer), ils entrent soudain en force dans le pays, 19 et le ruinent. » 20 Mâmoun, le commandeur des Croyants, quand il eut entendu cette parole, l'approuva beaucoup, et elle lui sembla merveilleuse.

VIII.

1 En septième lieu, il demanda : 2 « La raison de ceindre le costî? 3 Car, si dans le port du costî, il y a une bonne œuvre, 4 ce sont les ânes, les chameaux et les chevaux qui ont le plus de chance d'aller au paradis, 5 eux qui, jour et nuit, portent la sangle serrée sept fois autour du ventre ⁴⁶. » 6 Le mobed répondit : 7 « La mise du costî n'est point une chose déraisonnable; 8 aux gens ignorants ou mal instruits elle semble n'avoir pas de raison d'être (ceux qui sont ignorants, ceux qui ne savent point la raison de la chose) ⁴⁷; 9 et la raison d'être de la chose qui n'est point évidente, 10 moi, je vais vous la montrer. 11 Nous, nous dirons donc : 12 Comme nous croyons en deux principes . . . le costî montre cette dualité dans notre corps ⁴⁸. 13 La partie ormazdienne est la lumière et le garôtmân; 14 de la même manière est tout ce qui est dans la moitié supérieure du corps comme l'ouïe, l'odorat, le siège de l'intellect, de l'âme, du *ahu*, de la pensée, du *hōsh*, de la mémoire et de la sagesse innée, de la sagesse acquise par l'enseignement traditionnel ⁴⁹ et cela est le siège de Dieu et des Amchaspands. 15 Lorsque les hommes considèrent la moitié supérieure comme appartenant au paradis, . . . ⁵⁰ est chose déraisonnable ⁵¹. 16 Et la moitié inférieure est comme le siège de la puanteur et de l'impureté, réceptacle d'urine, de fumier et de puanteur, semblable au terrier démoniaque ⁵², c'est le siège d'Ahriman et des dé-

mons 17 Si quelqu'un laisse voir cette partie inférieure de son corps, il . . . 18 . . . 19 car le costi est la limite de division du corps. 20 On l'appelle costi⁵³ 21 parce qu'il partage le corps en deux côtés. 22 Ainsi vous, lorsque vous êtes assis⁵⁴ en un lieu et que de ce lieu apparaît de l'urine, ce costi est au milieu (du corps) un mur (de séparation).» 23 Mâmoun, le commandeur des Croyants, et le cadi approuvèrent, trouvèrent la réponse bonne, et en éprouvèrent beaucoup de plaisir.

IX.

1 Ensuite ils dirent à Abâlich : 2 «Va-t-en! car tu n'es pas capable de⁵⁵ confondre(? ton adversaire). 3 Car plus tu posais de questions, plus il les résolvait d'une manière bonne, lumineuse et raisonnable.» 4 Le darvand Abâlich fut comme tué, brisé, enchaîné, confondu, terrassé⁵⁶. 5 Qu'il soit d'âme immortelle, Âtar-Farnbâg Farrukhzâtân, 6 lui qui a brisé le maudit Abâlich; 7 qu'il soit ainsi, qu'il le soit encore plus! 8 Et que la gloire et la majesté augmentent pour Ormazd le Seigneur, lui avec les Amchaspands et tous les Izeds; 9 et que soit frappé et brisé et maudit cet Esprit meurtrier (Ahriman) le darvand, qui n'a point de science, qui a une mauvaise science, le trompeur, lui avec les démons et les droudjes et les sorciers et les fées et les despotes⁵⁷ et les pécheurs!⁵⁸

10 Achevé avec salut, joie et plaisir, au nom des Izeds;

11 Qu'à la bonne création soit ce qui est bon.

COMMENTAIRE.

1. *Abâlîsh* qui est la transcription traditionnelle de ce nom pourrait tout aussi bien se lire *Abâlâg*.

2. Nous rapportons ici sur le sens de ce mot les données que fournissent les textes orientaux sans chercher à établir entre elles une coordination, encore impossible. Le zendicisme *کندوسم* *zandîkîh* (Mkh XXXVI, § 16), est une sorte d'hérésie qui consiste à croire que du bien vient d'Ahriman et des démons, selon les commentaires sanscrit et persan de ce passage : *kila Aharmanât devebhyacca shubham manyate* ; از اهریمن و دیوان نیکی داند و بخواهد ; ce péché est énuméré dans ce passage avec l'idolatrie, l'indifférence en matière de religion, la sorcellerie, l'apostasie, le culte des démons. Le Sh.-lâ-sh. VI, 7 (trad. par M. West) : « Nous avons une loi pure, nous Behdins, et nous avons la foi primitive. Les gens de la *Sînîk vashkartîh* ont une loi mêlée; ont une loi vile le *Zandîk*, le *Tarsâk* (Chrétien), le *Yahût* (Juif) et autres de ce genre. » L'explication que donne Mas'oudi (*Prairies d'or*, t. II, pp. 167—168) du terme *zendîk* rappelle celle du commentaire persan de notre texte I, 3; l'historien arabe ajoute que le mot de zendicisme date de Manés le dualiste et qu'il est passé dans la langue arabe pour désigner le dualisme et la croyance en l'éternité et la non-crédation du monde. Au point de vue musulman le *zendîk* est un dualiste, voire un athée qu'il soit mazdéen, qu'il soit manichéen; ou au point de vue mazdéen, c'est un infidèle au même degré que le chrétien et le juif, un croyant en Ahriman. Abou Me'ali Mohammed ibn 'Obeidallah, auteur du V^e siècle de l'hégire, rapporte dans l'« Exposé des religions » (pp. ۱۴۸ et ۱۴۹ du 1^{er} vol. de la *Chrestom. pers.* de M. Schefer) que les Zendiks (*zanâdîqah*) doivent leur nom à Zandak, originaire du Fârs, dont le nom en s'arabisant a



changé son *kâf* en *qâf*. Cf. Vd XVIII, 117; Yaçna LX, 11; et la communication faite par M. J. Darmesteter à la Société asiatique (*J. As.*, 1884).

3. *Istakhar*. Le temple dont il est parlé au paragraphe 5, est sans doute de cette ville. Les historiens ne nous ont laissé que peu d'indications sur les pyrées de Persépolis. Au temps de Mas'oudi (*Prairies d'or*, t. IV, pp. 76, 77) qui vécut de 885 à 956 ap. J.-Chr. le temple d'idoles d'*Istakhar* que la reine Houmâye (388—356 av. J.-Chr.), fille de Bahman et petite-fille d'Isfandiyâr, avait converti en pyrée, était en ruines et portait le nom de *Mosquée de Salomon*. Ibn al-Athîr, *Kâmil attâr'ikh*, t. I, Histoire d'Ardéchir, mentionne le pyrée *Hîd* à Istakhar à la garde duquel l'aïeul d'Ardéchir, Sassan, était préposé : كان قیما علی بیت نار باصطخر یقال له بیت نار هید.

4. Le manuscrit porte *𐬯𐬀𐬎𐬌*, mais le deuxième *𐬀* est surchargé et doit être considéré comme biffé. En ce cas la lecture est *𐬯𐬀𐬎𐬌 Pôsh*t, ce qui concorde avec le pâzd *𐬯𐬀𐬎𐬌* et ce qui explique mieux l'erreur de la traduction pârsie qui a lu *𐬯𐬀𐬎𐬌*. Ce doit être une localité du territoire d'Istakhar, il n'est guère possible d'y voir le *Pôsh*t des environs de Nishâpour, ou le *Bost* du Sagistan. Le Boundéhêche mentionne une montagne où se trouvait un temple du feu *Barzin Mihr*; c'est le *Pusht-i Vishtâspân* dans le Khorassan (Bd XII, 18, 34 et XVII, 8). Mais il est invraisemblable qu'Abâlich, originaire du Fârs, et qui, d'après le § 15, a fait un voyage dans cette province, fût allé dans un temple du Khorassan. La leçon *𐬯𐬀𐬎𐬌* donnerait *pun Yazdt* ou *Yazadt* «à Yezd». Rien ne prouve qu'il s'agisse ici de Yezd. Les historiens ne nous ont pas laissé les noms pehlvis des temples de Persépolis.

5. *Vâg okhdûntan* «prendre le vâdj», on passe de ce sens primitif au sens de «prendre de la nourriture» par le sens intermédiaire de «réciter le bénédicité», *vâg* désignant ici le bénédicité dit à voix basse qui précède le repas, et qui s'achève à haute voix une fois le repas terminé. Cf. Arda Viraf III, 19—20 : *vâg okhdûnt* u khorishn vashtamûnt u myazd râyînît [u] *vâg barâ gûft* «il prit le vâdj (c'est-à-dire dit le bénédicité), mangea les aliments, accomplit le myazd [et] acheva le vâg à haute voix (c'est-à-dire récita les grâces)». *Vâg okhdûntan* ou *giriftan* «commencer le vâdj à voix basse» a pour contrepartie l'expression *vâg barâ gûftan* «achever le vâdj à haute voix»;

cf. *Glossary of the Ardâ Vîrâf*, p. 228, au mot 𐬨𐬀. — Il s'agit vraisemblablement dans notre texte d'un myazd consacré dans le temple par les personnes pieuses auquel tous les pauvres mazdéens pouvaient prendre part.

6. Comme «prendre le vâdj» signifie dans ce cas particulier (§ 5) «manger», par contre «donner le vâdj», *vâj yehebântan* signifie «donner à manger». L'auxiliaire 𐬨𐬀 n'étant pas rendu en pâzend et en pârsi devait manquer dans l'original de la transcription pâzende, tandis que dans celui de la transcription pârsie, il devait être remplacé par un mot signifiant «lieu», la transcription pârsie donnant جای et la traduction persane از اینجا.

7. Un possédé de Aêchma, démon de la rage de l'impiété. Cf. MKh. XXI, 13.

8. C'est-à-dire «fréquenter le temple et t'acquitter de tes devoirs religieux».

9. La pensée de l'homme possédé d'Aêchma est que s'ils ne lui font pas l'aumône d'un vâdj, c'est qu'ils ne le considèrent pas comme un *arzânî*, c'est-à-dire comme un homme pauvre et pieux, digne de recevoir la charité, mais comme un mendiant effronté.

10. Litt. : «D'Abâlich la renommée fut d'abord dans la Loi d'Ormazd»; *dîn* étant pour *pîn dîn*, comme l'explique la traduction persane بدین. En lisant 𐬨𐬀 *dâm* on traduirait : «Abâlich fut d'abord une créature dans la Loi d'Ormazd.»

11. C'est-à-dire qu'il fut possédé du démon de la rage, Aêchma. Cf. § 7 de ce chapitre.

12. Notre texte pehlvi donne : «et il tint son esprit éloigné des œuvres obligatoires et des œuvres surérogatoires.» Les transcriptions pâzende et pârsie reproduisent un texte plus complet que l'on peut rétablir ainsi : *afash yadâ min kâr kîrfaku yajîshn-i Yazdân obdûntan leakhar dâsht*, texte que nous avons suivi dans la traduction du § 14.

13. Le verbe lu par les deux transcriptions *êrvazînéd* et traduit par جست se présente une fois dans le MKh. LV, 5 𐬨𐬀𐬨𐬀𐬨𐬀 que le pâzend transcrit *airôzhînénd* et que le sanscrit traduit

sait par les indications placées à la fin du Dinkard que le ms. même du texte du Dk. publié par le grand prêtre Âtar Farnbag Farrukhzât fut acquis d'un *pêchvâ* descendant de ce destour, à l'époque de la calamité arrivée aux Zoroastriens, par Adarpâd, fils de Admit, destour de ce temps-là. » Dk., t. I, Kholaso (préface guzeratie), p. 3. Si la calamité arrivée aux Zoroastriens est bien, comme le croit l'éditeur moderne du Dk., Péchotan Dastour Behrâmji Sanjânâ, une allusion à la chute de l'empire sassanide, notre grand prêtre Âtar Farnbag Farrukhzâtân du Gujastak Abâlish ne serait que l'homonyme de l'ancien éditeur du Dinkard. Dk., t. IV, p. ۱۶۸ ce même personnage est nommé et cité; mais le texte n'est pas clair. *Zaki hufravart Âtar Farnbag Farrukhzâtân-i hudênân pêshpây yehevunt, min pôryôtkêshân Dînkart gubishn, andar babâ-i hamoko-i (ou ham-gun-i سپروید) min Ayvîn Nâmak nipisht, ol-ic dena mâtiġân yedrunt patrâst yekvîmûnît* : « Âtar Farnbag Farrukhzâtân, au bon fêrouher, qui fut le chef des gens de la Bonne Loi, avait écrit dans le Ayvîn Nâmak sur le même sujet que le texte du Dinkart composé par les docteurs de la Loi primitive et (ce qu'il avait écrit dans le Ayvîn Nâmak) il l'a introduit et arrangé dans ce traité (le Dinkard). » — Sur le titre de *dîn pêshûpâi* « le chef de la loi » cf. West, *Pahlavi Texts*, t. II, p. 6 et pp. XIII et 4, note 2.

20. C'est le titre du docteur musulman qui représentant de l'islam prend place dans cette espèce de jury théologique. Page 18, ch. V, 6, il est appelé *کادیک* *kâdik*, pâzend *کادی* *kâdi*, pârsi *کادی* *kâdi*, p. 30 *کادی* *kâdi*, pâzend *کادی* *kâdi* : le *ک* et le *ق* sont peut-être pour rendre le son de la spirante *ق* de *قاضی* : quant à la traduction pâzende *kâvî*, p. 14, elle ne peut provenir que d'une erreur de lecture, le *ک* de *kâjî* ayant été pris pour *ک* *v*. — Le terme de *vâġark farmândâr* se présente dans les historiens arabes avec le sens de grand-vizir, de premier ministre. Ainsi Mas'oudi (éd. Barbier de Meynard) IX, pp. 355 et 374, énumère dans le livre dit *de l'indication et de l'admonition* les cinq grandes dignités des Perses : 1° celle de *mobed* dont le chef se nomme *mobadân mobad*; 2° celle de *vizir* dont le nom est *بزرگفرمندان* qui signifie « le plus grand fonctionnaire » : *والتانی الوزير واسمه بزرگفرمندان تفسیر ذلك اکبر مامور*; 3° celle d'*aspahbad*, *اصبهبد*, c'est l'émir des émirs (cf. pehlvi *spâhpat*, « chef d'armée »); 4° celle de *defterbed*; 5° celle de *استخمته بند* ou *استردوس* (cf. pehlvi *vastryôsh*, agriculteurs et *hutukhshâk*, artisans). Dans l'*Histoire des Perses et des Arabes au temps des Sassanides* par

M. Th. Nœldeke, p. 9, le titre de *بزرگفرمذار* correspond évidemment à celui de vizir; p. 111 ce même mot est dit signifier grand-vizir ou potentat suprême. Enfin dans le Boundéhèche, ch. XXXIII, 2 de la traduction de M. West, le terme de *grand farmâtâr* s'applique à un prêtre nommé Kât qui fut *premier ministre* de Châhpour II. Cf. encore West, *Pahlavi Texts*, t. II, p. 276, la note 3 relative à *buzurg farmâdâr* et au passage cité plus haut de Nœldeke, et enfin p. 357, note 3; pour le mot de *farmâtâr* isolé cf. ib., p. 152, § 5; pp. XIII et 4, note 2.

21. Cf. pour l'analogie de l'expression le *Yosht-i Fryân* (éd. West), p. 240 : « Akht-i yâtûk gûft aîg : « Pûrs, od vicârûm. »

22. Voici la transcription pârsie in extenso de ce chapitre, grand Rivâyat (suppl. persan, ms 46, feuillet 62^v, l. 18):

1 پرسید کجسته ابالش کو 2 موبد آو وآتش که داد 3 موبد گفت کو
4 هورمزد 5 ابالش گفت 6 پس چم اکنین زدار واؤزدار هند 7 موبد گفت
کو 8 آگاه ودانشی بید کو هیچش نیست اورمزد فراز داد وکجسته آهرمن
دروند پتیاره اوشی نمرد ایستد اوی آو وآتش 9 او ترش وآتش سوچش
10 او که اوی هم رسند آن درج اوآ آتش اوی آورسید 11 همانا پدپس
که شان هریک (écrit pour پدپس, erreur due au copiste)
دشمنی گرفتار دارند 12 که اوی هم رسند آن دشمن اوا پدر اوی
پسر زند 13 نشاید گفتن که پد اوی پسی خویشی زنی کرد 14 مامون
امیر مومنین آن سخنی پسندید وخوو (sic) داشت وامشن (sic) وُس
پدیرفت؛

23. L'eau, étant une création d'Ormazd, ne peut pas tuer : ce n'est pas l'eau même qui éteint le feu et noie l'homme, mais c'est le démon, l'agent d'opposition qu'Ahriman y a introduit: cet agent d'Ahriman est « l'humidité », le *khavîth* du texte. Cf. Vd V, 8 : « Ce n'est pas l'eau qui tue l'homme, c'est Açtô Vîdhôtu qui l'étrangle et Vaya qui l'entraîne ainsi étranglé, etc. » C'est ainsi qu'Ahriman a mêlé partout sa contre-création à la création d'Ormazd, c'est ce qui explique la part de mal cachée au fond de tout bien. Le feu, autre création d'Ormazd, a été envahi par un adversaire démoniaque, c'est « son ardeur, la propriété qu'il a de brûler », c'est cet agent d'Ahriman qui consume et qui tue, et non pas le feu. Cf. Vd V, 9; Bd III, 24, trad. West. — Quant au sens des §§ 11 et 12, il n'est pas clair. — Voici un extrait du *روایت* de *بهمن پونجیه* (ms 46 B. Nat.,

p. 412 à 413) : Zoroastre ayant demandé si l'eau et le feu tuent l'homme, Ormazd répond :

نه بکشد همه مردم اینرا بدان	6 هم آبی که من دادم اندر جهان
بیکزیده دیوی زدیوان بتر	که شیطان وارونه بدکهر
که نای نتر خواند از دین و داد	کنون نام آن دیو هست استواد
بیندازد اورا بآب روان	همانکس منشرا به بندد چنان
بهانه بود آب را این بکوی	10 نکهدار تا جان بسپارد اوی
که تا دانی این راه و آیین دین	از آتشی دگر تو شنو همچنین
برد سوی آتشی چو بندازدش	که نای بتر است پا بنددش
بسوزد مراورا در انجایگاه	همان آتشی سرخ سوزا راه
بکو تو همین راز بر مردمان	بدان ای زراشت اسفنتمان
نیابند آزار زان مردمان	15 کنون هرچه من دادم اندر جهان
رک و جان شان از بدن میکشد	که نای بتر مردمان میکشد
همی جان بنای بتر پایه داد	هر آنکس که از مادر او خود بزاد
یکایک بکو با همه مردمان	دگر هرچ گویم بتو همچنان
همه کار نیکو بدنیا کنند	که از دین راه من آکه شوند
دل از مهر این بیوفا بر کند	20 بدانند که منزل هم آنجا بود
که کوئی همه بندگان مرا	ترا گویم این چند و اندر زها
بدوزخ فرستم بر آهر بمن	هر آنکس نیدرفت این دین من
بماند بدانجای تا رستخیز	23 فرستم من اورا بخشم و ستیز

« L'eau que j'ai créée ne tue pas les hommes : mais Satan malin et malfaisant a choisi un dēv le pire des dēvs, nommé Astovâd qui est appelé dans la Loi le mauvais Vây. Celui-ci cherche à jeter l'homme dans l'eau courante pour lui faire perdre la vie : c'est donc à tort qu'on accuse l'eau. Quant au feu, sache que le mauvais Vây enchaîne les pieds de l'homme et le fait tomber dans le feu; aussitôt qu'il l'y a jeté, le feu allumé et ardent brûle l'homme à l'instant. Sache bien ceci, ô Zoroastre, et enseigne ce mystère aux hommes : Toutes mes créatures et surtout les hommes ne peuvent se mettre à l'abri de la malignité du mauvais Vây : car il tue les hommes, il leur arrache la vie et l'âme du corps; la vie de tous les humains est à sa merci . . . »

استوکواد نام دیو است و در هندوی جم میخوانند همه کسانرا مرک اوست و کرشاسپ اورا زاهر دیده بود اورا چنکال و سر بسیار است و در آب میماند و آدمیان و کوسفندان که در آب غرق می شوند ان استوکواد دیو اورا غرق میکند (Ms 23, feuillet 22 v°, collect. Haug, Bibl. de l'État à Munich).

« Il est un dēv nommé Astokvâd, en hindoui on l'appelle Djem (Yama); c'est lui qui est cause de la mort de tous les hommes. Guerchasp l'a vu distinctement : il a des griffes et beaucoup de têtes; il reste dans l'eau; les hommes et les animaux qui se noient dans l'eau, c'est ce dēv Astokvâd qui les noie. »

24. Transcription pârsie du chap. III, tirée du Grand Rivayet (ms. 46, suppl. persan, feuillet 63r°, l. 3) :

1 کجسته ابالنش دیکر این پرسید کو 2 آو وآتش سوزا او کسان زنند کناه
ویشها اج آن که شان نسا اوی برند په عجب مانید 3 موبد گفت کو
4 آو وآتش همانا چون کاوی ایآو اسپی 5 کو اج مئه (رمه l. sic) حویش
بیرون بیاورند اوی رمه کوسپندان برند 6 واو نوعی (sic) کیا وخورشن
وئدید (نندید glose) وپانایش اجش کنید 7 وکسی نسا اویشی برند
چون کسی اوی رمه شیران وکرکان 8 اوشان زنند واوزنند به هوسپارند
9 مامون امیر مومنین پسندید ؛

Cf. Vd VI, 1—25; VII, 25—27; VIII, 73—80. — Sh.-lâ-sh.
(trad. West) VII, 9 et XX, 15. — Sur la souillure de l'eau, voy.
Sh.-lâ-sh. II, 77—94.

25. Les transcriptions indigènes supposent un pehlvi *vêshhâ* ou *vêsh-ân*; 𐭯𐭥𐭭 ne serait qu'une méprise d'un copiste. Traduction littérale du § 2 : « L'eau et le feu allumé, lorsqu'on les frappe, y a-t-il péché plus grand (*vêsh havââê*) que cela : à savoir quand on y porte du nasâi et qu'on l'y laisse. » Sur le crime de souiller l'eau ou le feu par le contact du nasâi, voy. Vd VII, 25—27 et Sd Nr LXXII et Sd Nm LXXX.

26. Le sens de la réponse du mobed est vraisemblablement que porter du nasâi au feu et à l'eau équivaut à les tuer; et le nasâi tue ces deux éléments de la même manière que font des lions et des loups qui rencontrent un bœuf et un cheval. Le bœuf et le cheval que l'on mène au milieu de moutons et qui y sont nourris et gardés, ne sont autre chose que l'eau et le feu que l'on porte dans un lieu pur où on les préserve de toute souillure. — *Frapper l'eau et le feu*, c'est-à-dire les empoisonner par le contact d'un cadavre, pour le feu, c'est aussi l'éteindre. Cf. Vd V, 37 (éd. Westgd) : « vivant il frappe l'eau, il éteint le feu. »

27. Voici le sens de ce dilemme : « L'ordre de châtier les hommes a été dicté aux rois ou par Ormazd ou par Ahriman.

Si c'est par Ahriman, alors il n'est point juste de dire qu'on punit par l'ordre d'Ormazd, §§ 5 et 6; si c'est par Ormazd, il faut en tirer la conclusion que le *mal* ne vient point d'Ahriman.» Le mobed réfutera, §§ 11—19, en montrant que le châtement ne doit point être considéré comme un mal, mais comme l'expiation de la faute pour le salut de l'âme, que punir c'est corriger.

Dinkard, tome I, ch. 14, p. 15 du texte pehlevi.

Pursît aig : Zak-i guft yekvîmunît aîg « min patîtîk barâ râs-i ol dushakhv loit » cîm.

Pasukhv : Havât râs-i ol dushakhv pun rîmanîh-i ravân min vinâs; vijârishn u yoshdâsarîh darmân-i min vinâs, andar shapîr dên aushmurishn afash dastobar-i ravânbajashk âkâsîh; u ashôltar (l. âshnâktar?) aig dârû u apârîk kolâ vîmârîh andar pêshak-i tavân bajashkîh u âkâsîh-i zak tan bajashk; rîman u âlûtak-i pun vinâs ravân amat levatâ pashîmânîh-i mînîshnîk u avakhshîsh-i (cf. p. bakhshîsh) gubîshnîk-ic min vinâs patîtîk kunîshnîk min shapîr dên dastobarîh farmâyishn, min shapîr dên dastobar-i ravân bajashk câgûn vijârtan-î yehvunît kart, ravân min vinâs rîmanîh u âlûtakîh yoshdâsarînîhastan râs-i min dushakhv ângûn peskunît yehevunît; câgûn vîmâr tan âhûpat tan vîmârîh ol bajashk u durûstpat pun darmân nîmâyishn dahîshn -i hajash tan min vîmârîh bêshajîh u leakhvâr ol durûstîh matan.

« Question. Pourquoi est-il dit que par la pénitence l'âme (du pécheur) ne va pas en enfer?

Réponse. C'est un fait que quand l'âme est souillée par le péché, elle va en enfer; mais pour la débarrasser et la purifier du péché il existe un remède dans la connaissance de la Bonne Loi, dans la science qu'en a le destour qui est le médecin de l'âme. De même on sait que le remède de toutes les maladies se trouve dans la profession effective et dans la science de la médecine (c'est-à-dire dans la médecine tant pratique que théorique) du médecin du corps. Ensuite l'âme impure et souillée par le péché lorsque sur le commandement du destour de la Bonne Loi, elle est en repentir par pensée, en demande de pardon par parole et en pénitence de ses péchés par action, alors ses péchés étant remis, l'âme est purifiée de la souillure et de l'impureté du péché grâce au destour de la Bonne Loi qui est le médecin de l'âme et elle ne va pas en enfer (litt. le chemin est coupé de l'enfer). De même la maladie du corps malade, du corps estropié regardant le médecin ou le chirurgien, quand il a indiqué ou donné le remède, alors le corps guérit et revient à la santé. »

Autre passage : Dinkard, tome II, texte pehlevi, p. 62.

*Āgūn min nacārak vīmārīh anshutā tan bīm-i vīmārīh zag-ash
hamāk tan u margīh-ic avīrtar amat pun adarmānīh frac min
dahyait.*

«(De même que si l'on ne purifie pas l'âme du péché, elle tombe dans un état d'impureté irrémédiable et finit par la damnation), de même en ne soignant pas la maladie du corps de l'homme, il y a à craindre que le corps tout entier ne soit atteint par la maladie et même que la mort ne s'ensuive bientôt, c'est le manque de soin, qui a fait aggraver la maladie.»

A cause de la singularité de la construction de la phrase, §§ 3 à 8 de notre texte, nous en donnons le mot-à-mot : « 3 or (litt. car quoi!) ce fait que le frapper, le meurtre, le tourment et le châtiement alors que les rois les font pour le péché des hommes, et qu'ils coupent la main et frappent du bâton, 4 alors par eux l'ordre d'Ahriman est exécuté; 5 ce fait que par eux est faite la punition des hommes qu'Ormazd punit, 6 avec quelle intelligence convient-il d'y croire, etc.»

28. Sur l'ablution du matin, voy. Sd Nr LXXIV et L, Sd Nm LIV. A son lever, le Mazdéen doit d'abord se laver les mains et le visage, non avec de l'eau pure, mais avec du *nīrang* ou eau jaune ou avec du jus de plantes, et en deuxième lieu avec de l'eau pure et réciter *kem nā mazda*.

29. La réplique du mobed revient à dire : « Si l'on se sert de *gômēz* pour enlever le plus gros de l'impureté (cf. Vd. VIII, 37/120) c'est parce qu'il est inférieur en dignité à l'eau et l'on n'emploie l'eau en seconde ligne que pour rincer, alors que l'impureté ne peut plus atteindre l'eau : de même ce sont les domestiques et non le maître qui dans une maison sont chargés d'enlever les ordures et de faire les travaux salissants. Le maître se réserve les plus nobles.»

30. Dans cette expression *lā ēc mindom pun zak āivīnak* qui serait en persan نه هیچ چیز بدان کونه, litt. «il n'est aucune chose de cette manière-là,» la négation ne porte que sur la première partie de la question; le sens de cette réponse est : «non ce ne sont point les maîtres qui le font eux-mêmes.»

31. Ici le mobed, considérant probablement la question comme résolue, se laisse entraîner par une association d'idées à établir

la légitimité de l'ablution en général, et se fonde sur l'accord unanime de diverses religions. — La droudje *nasu* fond sur le corps et le souille (cf. Vd VII, 1 et suiv.; cf. Vd V, 82—107); on chasse ce démon de l'impureté pendant la vie au moyen du gomêz et de l'eau (cf. Vd VIII, 35—72; IX, 12—36). Cette droudje nasrouchte est la personnification de la crasse et de toutes les impuretés dont l'homme doit se purifier le corps à son réveil. — Quant à la forme *nasrusht* à rapprocher de *nasu*, cf. Vd XIX, 41 où Sérôche est l'ennemi des mâles de la droudje. Voy. aussi la citation suivante qui prouve l'identité de la droudje nasrouchte et de la naçou. Ms 46, p. 651, extrait du Sd Bd :

وچون روی خواهند شستن اشیم وهو بخواندن وپس آب بدست
کنند تا روی شستن سخن نباید گفتن پس واج سروش گرفتن واهنیم
ویریم گفتن اینا اهوویرو کمنه مزدا بر خواندن چه دیوی هشت که
اورا نشستی دیو خوانند ویشب بر مردمان دوارد وپامداد چون اوستا
بخوانند برندوارد پس کشتی افزودن

«Avant de se laver le visage, on récite l'Achemvohou, puis on prend de l'eau dans sa main pour se laver le visage, ce que l'on fait ensuite sans proférer une parole. Alors on récite à voix basse le vâdje de sérôche, on dit l'*Ahunîm Vairîm*, on récite à haute voix le *Yatha ahu vairyo* et le *Kem na mazda* : cela parce qu'il existe un dêv qu'on appelle le dêv *Nasush*, qui la nuit s'élance sur les hommes (et les souille de crasse); quand au matin on récite l'Avesta, il cesse ses attaques. Enfin on doit se ceindre du costi.»

32. Outre le gômêz on se sert de *mayâ tan tukhmak*, c'est-à-dire selon le commentaire *âb-i giyâh* «eau d'herbe», vraisemblablement le même que ce que d'autres textes appellent *âb-i nabât* «eau de plante» et *âb-i nâbâtî* «eau végétale», qu'on peut employer en place de gômêz. Le pehlvi *mayâ tan tukhmak*, traduit en persan par آب تن تخم «eau dont le corps est graine», désigne peut-être l'eau où l'on a fait macérer des plantes ou bien le jus qu'on exprime de certaines herbes, considéré comme inférieur en dignité à l'eau pure et comme tel employé à l'égal du gômêz. Sur cette eau de plante employée dans la purification des mains dès le lever, comparez :

پامداد که از خواب بر خیزند نخست دست بآب نباتی یا دستشوی
بباید شستن وپس بآب پاک شویند وکر نه چنین کنند هر باری
دست بآب پاک بشویند تنافیری کناه باشد وکه هیزم بدست کیرد

و بآتش کند هم تنافه‌ری کناه باشد و کر دست و روی ناشسته بآتش
برند کناهی بزرگ باشد

«Le matin en se levant, on doit tout d'abord se laver les mains avec de l'eau de plante ou du dastchoy, puis les rincer avec de l'eau pure; sinon, toutes les fois qu'on commence l'ablution des mains par l'emploi de l'eau pure, on commet un péché d'un tanafouhr; et si l'on prend du bois avec les mains et qu'on le pose sur le feu, c'est encore un péché d'un tanafouhr; et si on porte le bois au feu sans s'être lavé ni les mains ni le visage, c'est un très grand péché.» (Extrait du Sd Bd, ms 46, p. 651) et encore l'extrait suivant du même ms 46, pp. 134 et 135 (f. 134 v°, et f. 135 r°) :

از روایت کاه بهره

در پرهیز آب نگاه داشتن آب آنست که بر پلیدی و مردار و نسا و جایگاهی که پلید باشد نریزند و شب آب ریختن نشاید چه دیوان آبستن شوند و چون ناچار بپاید ریختن یک اینا اهو و پریو بگفتن و چون شب خفته باشند آب نباید خوردن و نباید ریختن و نباید آزدن چه کناه عظیم باشد و بامداد ناشتا نشاید که آب خورند و یا در دهن گیرند و نشاید که دهن بآب شویند چه آب با دهن گیرند پیهوش شوند و چون تن شویند اول همه اندام نگاه باید کردن اگر جایگاهی پلید باشد نخست آب نبات بپاید شستن و پس بآب و چون سر دشتان شویند انجای که دستشو فرو کند جایگاهی دیگر آب بپاید ریختن تا آب پاک بدستشو نرسد و اندام از دستشو خشک باید کردن و پس آب کار فرمایند بامداد نخست دست بآب زر بپاید شستن و پس بآب پاک و هر چیزی پلید بر اندام باشد تا زنک مانده بود و پاک نشود بپاید بریدن و پرهیختن و کر زنک مانده بود و آب بدو رسد و آنکس که میکنند و آنکه فرمایند هر دو سرگزات و دوزخی باشند و باید که بهر دو روز و یا سه روز آب بسر و تن کنند چه اگر بتابستان سه روز بگذرد آب بسر نکنند بعد از سه روز آلا که بدستشو بشویند و کرنه کناه باشد و آبان روز نشاید که آب بر سر ریزند و آب بشب نشاید خوردن و به بوده و کثاف نریختن و آب بر دیوار نباید ریختن هر که چنین کند خرداد امشاسفند و آبان بانو اردیسور (sic) از آنکس خشنود نباشد و خرداد امشاسفند خصمی وی کند و نکذارد که بچنود پول بگذرد و راه ندهد

«Sur le soin à prendre de l'eau, il est prescrit de ne point la répandre sur les ordures, les cadavres et le *nisá*, ni dans les endroits impurs; il ne faut pas verser d'eau la nuit, parce que

les dêvs femelles en concevraient; s'il y a absolue nécessité de le faire, qu'on le fasse en récitant un *Yatha ahu Vairyo*. La nuit une fois couché, on ne doit ni boire ni verser d'eau ni en puiser(?) parce que c'est un grand péché. Le matin à jeun il ne faut pas boire d'eau ni en prendre dans sa bouche, ni se laver la bouche avec de l'eau, car l'eau que l'on garde dans la bouche se corromprait. Quand on se lave le corps, la première chose est de regarder les membres; s'il y a une place impure, on doit la laver d'abord avec de *l'eau de plante*, et après avec de l'eau (pure). Quand une femme se lave après ses règles, elle doit, après l'emploi du dastchoy, aller dans un autre endroit se rincer avec de l'eau, afin que l'eau pure ne tombe là où le dastchoy a dégoutté, et elle ne doit se servir de l'eau pure qu'après s'être séché tout le corps du dastchoy. Le matin, il faut se laver les mains d'abord avec de l'eau d'or, ensuite avec de l'eau propre : il faut enlever toute l'impureté qui souille les membres, jusqu'à ce que le corps soit complètement net : car s'il reste de la crasse, l'eau propre qu'on verse entre alors en contact avec cette crasse; celui qui souille l'eau ainsi et celui par l'ordre de qui elle est souillée, sont tous deux dignes de mort et voués à l'enfer. Il faut que tous les deux ou trois jours on se lave avec de l'eau la tête et le corps; et si l'été il se passe trois jours sans qu'on se mette d'eau sur la tête, au bout de ces trois jours il faut se laver avec du dastchô (et non de l'eau pure), sinon c'est un péché. Le jour de Abân il n'est point permis de se verser de l'eau sur la tête. Il ne faut pas boire d'eau la nuit ni en verser sans utilité et mal à propos (*ba-bîhoudah u gujâf*). Il ne faut pas en verser sur un mur : car quiconque le ferait, méconterait l'Amchasvand Khordâd et Ardivisour, la maîtresse des eaux; l'Amchasvand Khordâd le haïrait et ne le laisserait pas passer le pont Tchinevad.»

33. Cf. «Toutes les fois qu'on veut réciter un vâdje pour accomplir un devoir, il faut s'être au préalable lavé les mains avec le *pâdyâb*, sinon la prière n'est pas accueillie.» Sd Nr L.
— Cf. aussi Dadistan XL, 6 et Sd Nr LXXIV.

34. Autre traduction possible, litt. : «Des Juifs, Chrétiens et Musulmans, chacun (qui) à l'aurore, lorsqu'il se lève du lit, ne se lave pas les mains et le visage, (celui-là) ne commence pas la prière à Dieu, ni la louange des Izeds, ne prend pas (c'est-à-dire n'acquiert) de *gadâ* (= *hvarenô*) pour aucune nourriture

ni aucune action; et si (malgré son état d'impureté), il agit ainsi (c'est-à-dire s'il récite la prière et mange et fait quoi que ce soit sans une ablution préalable des mains) on le prend pour un pécheur et pour un ignorant. »

35. Transcription pârsie extraite du ms. 46, pp. 122—123 (f. 61v^o — f. 62r^o) :

1 پرسش پنجم ؛ کجسته ابالش از موبد آدر فرخ زاد پرسید کو 2 نماز
اوی آتش وهرام بردن وایافت اجش خواستن کو 3 ده اوی آن
یا باری اورمزد پس تیز خارش تیز سرایش (sic) وتیز زیوشنشن
4 که این آشنا کو آتش خد ایدون نزد وآواید یانید ودریوش 5 که
مردم خورشن وهیزم روزی نی دهید بمیرید 6 اج اوی که بخویشتن
نشاید ایافت اجش خواستن نه وزیدارها ؛ 7 موبد گفت کو 8 دادستان
این هودین 9 همانا چون شهرستانی که هما پیشه اندر هند آهنکر
وگفشکر ودرودکر ودرزی 10 وگفشکر اج آهنکر خواهشن کنید کو
11 دستاؤزار من بؤبرا 12 تا من موزای تو خوؤ بکنم 13 وگفشکر
موزة درزی دوزید 14 ودرزی جامة کفشکر وپراید 15 همکونه
آتش په تن کردش نیازند هست باوی ما پوندادن زور ووی هزوم
16 ومایه چه بمینوئی کردارش به زدن دروج مینوی چون ویمارش
وتب وسیع وخشم نیاز هم اوی آتش کرمی وخدایان نیازی هم اوی
آتش (sic) 17 همکون وخدایان نیازی هند اوی بندکان 18 نیازی
هند اوی خدایان 19 مامون امیر مومنین پسندید ورامشن وُس
اجش پدیرفت

36. Cf. Va VIII, $\frac{81}{251} - \frac{96}{270} \frac{79}{246} - \frac{80}{250}$; Sd Nr XXXIX et XCII;
Sd Bd XCI; Sd Nm XCIII.

37. Cf. Yağna LXI tout entier, et particulièrement ce passage :
dâyâo mê, âtars, puthra ahurahê mazdâo, âguqâthrem, âguthrâitîm,
âgujîtim, dont le § 3 de notre texte pehlvi n'est que la traduc-
tion littérale. Lire 𐬨𐬀𐬭𐬀 au lieu de 𐬨𐬀𐬭𐬀 . — Cf. Sd Nr XCII, vers
la fin du chapitre : « il est obligatoire de donner au feu Behrâm
du bois et des parfums afin d'obtenir ce que l'on désire. »

38. Le contexte et les deux transcriptions autorisent la lec-
ture *âpâtîyâvand* « impuissant » avec la correction 𐬨𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 . Le
comparatif est employé dans la scène du puits du Kârnamak-i
Artakhchîr-i Pâpakân où Châhpour dit à ses cavaliers : (*aig*)-*tân*
sharmvand yehevunât man mîn nêshâ-ê âpâtîyâvandtar u vatkhur-

45. Mais la lecture *bûn-i mân* ou *bûndamân* est douteuse.

46. Abâlîsh veut dire que, comme le costi des bêtes de somme fait sept fois le tour de leur ventre, leur *kîrfak* est plus grand que celui du mazdéen dont le costi ne fait que trois fois le tour de la taille. Le mot « sangle » n'est pas exprimé parce que Abâlîsh sous-entend *kustik*. Pour ceindre le costi, « on saisit des deux mains le milieu de la corde, on l'applique sur la taille par devant et en dehors du sadéré, puis les deux mains viennent se rejoindre par derrière, tandis que les bouts changeant de côté et faisant le tour de la taille reviennent par devant, de telle sorte que la corde ceint doublement la taille. Alors on noue ensemble, mais sans serrer, les bouts pendants par devant, d'abord en les nouant à droite, puis en les nouant à gauche, et les extrémités longues et peu serrées sont enfin passées en arrière pour la troisième fois autour de la taille et attachées semblablement par un double nœud, en arrière. » Cf. West, *Pahlavi Texts*, t. II, p. 122, note. De là encore les quatre nœuds du costi.

47. Les mots que nous avons mis entre parenthèses ne nous semblent être qu'une glose interpolée.

48. Tout ce texte, depuis le § 12 jusqu'à la fin, est très corrompu. La traduction que nous en donnons, n'est qu'hypothétique.

Du milieu de ce texte confus et visiblement altéré semble se dégager l'idée que la séparation du corps en deux moitiés par le costi est la contre-partie terrestre de la division du ciel en deux principes : à la moitié supérieure ormazdéenne, lieu de la lumière et du paradis, correspond la moitié supérieure du corps, siège des facultés nobles; à la moitié ahrimanienne, lieu des ténèbres et de l'infection, correspond la moitié inférieure du corps, siège des fonctions viles sur lesquelles s'étend la domination démoniaque.

Comparez : « Quiconque a ceint le costi sur la taille se tient hors de la moitié ahrimanienne, dans la moitié ormazdéenne » Saddar Nasr, X. Un peu plus loin (Sd Nr, même chap.) : « la séparation (= différence) entre *êrân* et *anêrân* est d'avoir le costi. »

Dans le Dâdistan-i Dînîk XXXIX, 11—15 le tiers supérieur du ciel est, dit-on, protégé par le rempart de la gloire de la Loi et par la ceinture des vœux et bonnes œuvres (cf. *Yaçna Pehlvi*

IX, 81); et que de même le corps doit être ceint au deuxième tiers un peu au bas du tiers supérieur, par le costi. Au § 24 du même chapitre le costi se place entre le haut et le bas du corps de même que l'homme sage fait une distinction entre l'avantage et le dommage, le bien et le mal.

Voy. encore sur le costi, Dâdistân XXXIX, 19—24, 29—32; XL, 3.

49. *âsîn khrat* = *zd aṇô khratu*, et *gôshôsrût khrat* = *zd gao-shôgrûta khratu* (Y. XXV, 18; XXII, 29. S I, 2; II, 2. Yt. II, 1). Dâdistân XXXIX, 26 : « Depuis le cœur, siège de la pensée et demeure de la vie, jusqu'au sommet (du corps) sont l'œil, l'oreille, la langue et le cerveau, demeures de la vue, de l'ouïe, de la parole, du comprendre et de l'intelligence; et à la partie inférieure est le siège des propriétés génératrices. » Voy. Vieux Rivâyet, feuillets 159 v° et 160 r°; MKh. XLVIII et Dk, t. I, pp. 56—59.

50. *Bun dâsht* ressemble singulièrement au pâz. *bun âshtash* du § 12. — Cf. § 17, qui paraît être la contrepartie du § 15.

51. Voici ce que donne le ms. pârsi depuis la page 29, ligne 9 du texte pehlvi, jusqu'au chap. IX, § 4, p. 31, ligne 3 :

Parsi	منشن اوپوش	اکومن	اندر	ساور	اکاید
Trad. pers.	منشنی	اکومن	نام دیو	اندر	ساول

تاورز * کرفه پروردگار هست روان چون پد و ماد اور فرزند کرفه
تاورز نام دیو پدر و مادر بر

در کشادن اوی وهشت بامی کرفه همانا هست اوی کروثمان
بهشت خالص کرفه

مان هورمزد که مه ووه ونیکوتر هر گاهی از اوستا کواهشی په
مکان بزرگ و بهتر ونیکوتر گواهی به

هادوخت پیدا از انجا ؛
هادوخت ظاهر

زادو بالا مرد بالا کوه بالا ستروپایه مادیپایه
خورشیدپایه انغر روشن

زادو بالا مرد بالا گر بالا ستروپایه آن انغر روشن خداداد بید اکو
کوه بسیار خداییداکرده بود او

این هند کاه نیکشی او جای اشوان را په کرفه بسته ایستید
این اند جای نیکی و جای اشوان را به کرفه بسته است
په کرفه اوی خویشی شاید کردن همو این مردمان په کرفه اوی
به کرفه

رسشن (کشت الخ)

رسیدنی

منشن اویوش, traduction du nom d'Ahriman(?); une association d'idées amène ici l'énumération des contre-Amchasponds: «Akômanô, Andra, Çaurva, Naonhaithya, Tauru, Zairi.» Puis une digression au sujet du paradis: «Les bonnes œuvres sont nourricières de l'âme, comme les père et mère sont les nourriciers de l'enfant; les bonnes œuvres ouvrent les portes du paradis brillant; les bonnes œuvres sont semblables au Garothmân, demeure d'Ormazd, qui est le plus grand, le meilleur et le plus beau de tous les lieux. De l'Avesta on peut tirer une preuve dans le Hâdôkht; de cet endroit (voici une citation):

«C'est une demeure haute des genoux, haute d'un homme, haute d'une montagne, haute des étoiles, de la lune, du soleil et des lumières infinies.»

«Ce sont le lieu du bien et la place des saints qui se sont ceints pour de bonnes œuvres. Il faut faire par soi-même de bonnes œuvres. Tous ces hommes sont parvenus au paradis(?) par de bonnes œuvres.»

52. C'est-à-dire le trou de l'enfer, situé au-dessous du pont Tchinvad et dans la terre, cf. Arda Viraf XVIII et LIII. Le mot *girîstak* traduit le zend *geredha*, le terrier de la droudje situé dans l'*arezûrahê grîva*, Vd III, $\frac{7}{21}$; c'est la porte de l'enfer.

53. *Hanâ râi*, cf. Darmesteter, *Et. Iran.* I, p. 248.

54. Peut-être: accroupis pour uriner.

55. *Erakhtan*, dans Jamaspji, *Dict. pehlvi*, p. 729: «to mix up, to make filthy, impure; to become impure, to falsify.»

56. *Erakht*, cf. note 55. — *Start* «terrassé, abattu», cf. *Yosht-i Fryân*, II, 7, 8.

57. «Despotes», pehl. *sâstârân*, trad. pers. شکست کنندگان. Ce mot, dans le Behrâm Yasht (ms. 49 de Munich), est traduit

هرکار و بار دین بهیرا نقصان : شکننده کار ثواب
وزیان کند و بشکستن کار کوفه راضی بود آنرا ساستار گویند .

58. « Pécheurs », ce serait en pehlvi *vinâskârân*, le pâzend est *gunâhgârâ*, que le pârsi rend par deux mots کیکان و کرپان, trad. pers. « aveugle et envieux » کور و حسود از چشم و کر از کوشی براه دین. par les yeux (pour traduire کیک), sourd par les oreilles (کرپ), dans le chemin de la Loi ». Dans le Behrâm Yt (même passage que plus haut) :

کور و کیک آنرا گویند که بهر دو چشم نعمت و چیز یزدانرا دیدن نتواند
و حسد برد و خواهد که آن کار و چیز یزدانرا دیگر گونه خلاف کند کرپان
آنکه اندرز و نصیحت دین به مازدیسنانرا که میبایست شنیدن آنرا
هرگز نشنود و همچو کر نشیند بلکه دیگر کسانرا فریب داده از جای
پند بیرون آورد آنرا کرپ خوانند .

Cf. Ormazd Yt, 10 : *kaoyam karafnâm ca* « les aveugles et les sourds », auxquels correspondent tout-à-fait les کیکان و کرپان de la version pârsie. Voy. J. Darmesteter, *Yasts and Sirozahs*, p. 26, note 2.

VOCABULAIRE.

Paz. désigne la transcription pâzende, *par.* la transcription pârsie, *tr. p.* la traduction persane, elles sont citées à côté du mot pehlevi toutes les fois qu'elles peuvent contribuer à en préciser le sens. — Chaque mot pehlevi est accompagné dans le vocabulaire de l'indication de tous les passages du texte où il se présente : les chiffres romains renvoient aux chapitres et les chiffres arabes aux paragraphes. — Pour la partie étymologique, nous renvoyons au *Glossary of the Ardaviraf* de M. West, à la *Grammaire historique de la langue persane* de M. J. Darmesteter, et aux notes de notre Commentaire. Les mots de notre vocabulaire qui ne figurent pas dans le dit *Glossary*, sont précédés d'une astérisque.

- 𐬀𐬀𐬀 *akhar*, adv. « ensuite, par suite ». II, 6; IX, 1.
 𐬀𐬀𐬀𐬀 *Ahrman*, n. pr. « Ahriman ». II, 8; IV, 2, 4, 8; VII, 10, 16.
 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *ahlavân*, s. pl. « les purs, les hommes vertueux ». VII, 4, 6, 12.
 𐬀𐬀𐬀 *ahû*, s. « ahu, nom d'une faculté intellectuelle ». VIII, 14.
 𐬀𐬀𐬀𐬀 *khânak*, s. « maison ». V, 5; VII, 14, 18.
 * 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *Abâlich*, n. pr. « Abâlich ». I, 3, 12, 19; II, 1, 5; III, 1; V, 6; IX, 1, 4, 6.
 𐬀𐬀𐬀𐬀 *abû*, s. « père ». II, 11, 13.
 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *abîtar*, s. « père ». II, 12; IV, 12, 14.
 𐬀𐬀 *hat*, conj. « si ». IV, 7; V, 3, 16; VIII, 3, 17.
 𐬀𐬀𐬀𐬀 *âtâsh*, s. « feu ». II, 2, 8, 9, 10; III, 2, 4; VI, 2, 4, 15, 16.
 * 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *âtâshgâs* (*paz.* 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀, *par.* آتشگاه), s. « temple du feu, pyrée ». I, 5. || 𐬀𐬀𐬀𐬀 *âtâsh*, et 𐬀𐬀𐬀 *gâs* « lieu ».
 * 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *hat-shân*, composé de la conj. 𐬀𐬀 *hat* et du pron. suff. 3^e p. pl. VII, 16, 17.
 * 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *Âtar Farnbag Farukhzâtân* (*par.* آذر فرا), n. pr. du grand-prêtre, adversaire d'Abâlich, IX, 5.

- ۱۳۳۳ *avârîk*, adj. indéf. « autre ». IX, 8.
 ۱۳۳۳ *apâyat*, 3^e p. sing. aor. « il faut ». I, 8; IV, 14, 20.
 ۱۳۳۳ *ajvar*, adj. « supérieur ». VIII, 14, 15.
 ۱۳۳۳ *haftûm*, adj. num. ordin. « huitième ». VIII, 1.
 * ۱۳۳۳ *âpatîraftak*, adj. « inadmissible ». VII, 7. || ۱۳۳۳ *â*, priv.
 et ۱۳۳۳ *patîraftak* « reçu, admis ».
 * ۱۳۳۳ *avzatâr* (paz. ۱۳۳۳, par. ۱۳۳۳, tr. p. ۱۳۳۳), s. « meur-
 trier ». II, 6. || ۱۳۳۳ *avzatan* « tuer ».
 ۱۳۳۳ *avzûtan*, v. « s'augmenter, croître ». — ۱۳۳۳ *avzâyât*
 (tr. p. ۱۳۳۳), 3^e p. sing. optat. IX, 8.
 ۱۳۳۳ *af-ash*, composé de la conj. ۱۳۳۳ *af* « et » et du pron. suff.
 3^e p. sing. I, 7, 11, 13, 14; VII, 20.
 ۱۳۳۳ *haj-ash*, composé de la prép. ۱۳۳۳ *haj* « de » et du pron. suff.
 3^e p. sing. VI, 6.
 ۱۳۳۳ *af-shân*, composé de la conj. ۱۳۳۳ *af* et du pron. suff. 3^e p.
 pl. IX, 1.
 ۱۳۳۳ *avad*, adj. pris adverb^t « admirablement ». IV, 21; VII, 20.
 ۱۳۳۳ *avêjak*, adj. « pur ». V, 9; comp. ۱۳۳۳ *avêjaktar*, VII, 4.
 ۱۳۳۳ *avêcim*, adj. « qui n'a pas de raison d'être ». VII, 7; VIII,
 7, 8.
 ۱۳۳۳ *ajêr*, adj. « inférieur ». VIII, 16.
 ۱۳۳۳ *avîrân*, adj. « ruiné, détruit ». VII, 19.
 ۱۳۳۳ *khvat*, s. « intelligence ». IV, 6; VIII, 14.
 ۱۳۳۳ *khaleluntan*, v. « laver ». — ۱۳۳۳ *khalelunît*, 3^e p. sing.
 aor. V, 13.
 ۱۳۳۳ *asaruntan*, v. « fermer ». — ۱۳۳۳ *asarund*, 3^e p. pl. prêt.
 IV, 17. Voy. aussi VII, 16 du texte.
 ۱۳۳۳ *adîn-shân*, composé de l'adv. ۱۳۳۳ *adîn* « alors, donc »
 et du pron. suff. 3^e p. pl. IV, 3, 4.
 * ۱۳۳۳ *adîn-mân*, composé de l'adv. ۱۳۳۳ *adîn* et du pron. suff.
 1^e p. pl. IV, 8.
 * ۱۳۳۳ *asîn* (pour *asan*) *khvat* (paz. ۱۳۳۳, par. ۱۳۳۳),
 s. « la sagesse innée ». VIII, 14. || Zd *açnô khvatu*. Voy. Comment.,
 note 49.
 * ۱۳۳۳ *âsînkâr* (paz. ۱۳۳۳, par. ۱۳۳۳), s. « ouvrier qui tra-
 vaille le fer, taillandier, forgeron ». VI, 9, 11. || ۱۳۳۳ *âsîn* « fer »,
 suff. ۱۳۳۳ *kar* « qui fait ».
 * ۱۳۳۳ *âsîngâr*, VI, 10. Comme le précédent.
 ۱۳۳۳ (paz. ۱۳۳۳, par. ۱۳۳۳, tr. p. ۱۳۳۳), sans
 doute erreur de copiste pour * ۱۳۳۳ *âpâtîyâvand*, adj. « im-
 puissant ». VI, 4. || ۱۳۳۳ *â* priv. et ۱۳۳۳ *pâtîyâvand* « puissant ».
 * ۱۳۳۳ *âyâft* (paz. ۱۳۳۳, par. ۱۳۳۳, tr. p. ۱۳۳۳), s. « faveur

demandée à la divinité par des prières ». VI, 2, 6. || *Zd áyâptem*, même sens.

𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *ashkârak*, adj. « visible ». VIII, 17.

𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *ashkakhunâtan*, v. inf. « trouver, obtenir ». VI, 15.

𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *ashkakhunût*, 3^e p. sing. aor. III, 6.

𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *ashkômb*, s. « ventre ». VIII, 5.

* 𐬀𐬀𐬀 *âdân* (paz. 𐬀𐬀𐬀𐬀, par. 𐬀𐬀𐬀𐬀), adj. « ignorant ». IV, 14, 20; V, 16; IX, 9. — 𐬀𐬀𐬀𐬀 *adânân*, pl. VIII, 8. || 𐬀 *â* priv. et 𐬀𐬀 *dân*, rac. de 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *dânistan*.

* 𐬀𐬀𐬀𐬀 *âshnâk* (paz. 𐬀𐬀𐬀𐬀, par. 𐬀𐬀𐬀𐬀, tr. p. 𐬀𐬀𐬀𐬀), adj. « connu, notoire ». VI, 4. || Persan 𐬀𐬀𐬀𐬀, cf. J. Darmesteter, *Et. Iran.* II, p. 53.

𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *ashnûtan*, v. « entendre ». — 𐬀𐬀𐬀𐬀 *ashnût*, 3^e p. sing. prêt. VII, 20.

* 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *âkâsdânishnâk* (paz. 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀, par. 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀, tr. p. 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀), adj. « informé ». II, 8. || 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *âkâsdânishn* « action de connaître la science » et suff. adj. 𐬀𐬀 *ik*.

𐬀𐬀 *ham*. — 𐬀𐬀𐬀 *ol ham*, adv. « ensemble ». Voy. par 𐬀𐬀𐬀. — 𐬀𐬀𐬀 *pun ham*, adv. « ensemble ». VII, 18.

𐬀𐬀𐬀𐬀 *hamâk*, adj. « tout ». IV, 12; VI, 9.

𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *Amahrspandân*, n. pr. pl. « les Amchaspands ». VII, 12; VIII, 14; IX, 8.

𐬀𐬀𐬀 *amat*, conj. « lorsque ». II, 10, 12; III, 7; IV, 6, 11; V, 5, 9; VI, 5; VII, 10, 12, 15, 20; VIII, 15.

𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *amat-ash*, composé de la conj. 𐬀𐬀𐬀 *amat* et du pron. suff. 3^e p. sing. III, 7.

𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *amat-shân*, composé de la conj. *amat* et du pron. suff. 3^e p. pl. III, 2.

* 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *hamdînâk* (paz. 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀, par. 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀, tr. p. 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀), adj. « du même avis, d'accord ». V, 11. || 𐬀𐬀 *ham* et 𐬀𐬀𐬀 *dînâ*.

𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *hamdâtistân*, adj. « du même avis, d'accord ». VII, 3.

𐬀𐬀𐬀 *khamrâ*, s. « âne ». Pl. 𐬀𐬀𐬀𐬀 *khamrâân*, VIII, 4.

* 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *amîr mûminîn*. III, 9; V, 17; VIII, 23. — 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *amîr-i mûminîn*. I, 7, 16; II, 14; VI, 19; VII, 20. 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *amîr-i [mû]minîn*, V, 6, s. « le Commandeur des Croyants ». || Ar. أمير المؤمنين.

𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *hamgûnak*, adv. « de la même manière ». VI, 15, 17; VIII, 22. — 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *barâ-hamgûnak*, loc. adv. « d'une semblable manière ». IV, 15.

𐬀𐬀𐬀 *hanâ*, pron. démonstr. « ceci ». — 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀 *hanâ rây mâ* « pour cette raison que ». VIII, 20.

* 𐬀𐬀𐬀𐬀 *anâjarm* (paz. 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀, par. 𐬀𐬀𐬀𐬀𐬀, tr. p. 𐬀𐬀𐬀𐬀), adj. « éhonté ». I, 11. || 𐬀 *ân* priv. et 𐬀𐬀𐬀 *âjarm* « pudeur ».

- 𐬰𐬀 *khwâr*, adj. «vil». I, 11.
𐬰𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *khwâstan*, v. inf. «demander». VI, 6.
* 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *anâkâs* (paz. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀, par. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀, tr. p. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀), adj.
«sans science, ignorant». VIII, 8. || 𐬀𐬀 *ân*, priv. et 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *âkâs*
«information».
𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *Auhrmazd*, n. pr. «Ormazd». I, 12; II, 4, 8; IV, 2, 5, 7;
VI, 3; VII, 12; IX, 9.
* 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬀𐬀 *Auhrmazdîh* (paz. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬀𐬀, par. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬀𐬀, tr. p.
𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬀𐬀), adj. «Ormazdeen». VIII, 13. || Formé du précédent
avec suff. adj. 𐬀𐬀 *îh*.
𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 (pour 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀) *anaumêt*, adj. «qui désespère». VII, 18.
* 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *anairân* (paz. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀), adj. «non-iranien». VII, 6. || 𐬀𐬀 *ân*,
priv. et 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *airân* «iranien».
𐬰𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *khwahîshn*, s. «demande». VI, 10.
𐬀𐬀𐬭𐬀 *av-ash*, composé de la prép. 𐬀𐬀 *av* «vers, à» et du pron.
suff. 3^e p. sing. II, 8; III, 2, 7.
* 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *aubôyishn* (paz. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀, par. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀, tr. p. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀),
s. «l'odorat». VIII, 14. || Préf. 𐬀𐬀 *au* ou 𐬀𐬀 *hu* et un mot *bôyishn*,
cf. pers. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 «odorat».
𐬀𐬀 *khâp*, adj. «bon». II, 14; V, 17; VI, 12, 19; VIII, 23.
𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *aupârtan*, v. «avalér, dévorer». — 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *barâ*
aupârînd, 3^e p. pl. aor. III, 8.
𐬀𐬀𐬭𐬀 *khutâi*, s. «le Seigneur». II, 8; VII, 12; IX, 8. — 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀
khutâyân, pl. «les rois». IV, 3; «les maîtres». VI, 17, 18.
𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *khorišn*, s. «nourriture». III, 6; V, 15; VI, 5.
𐬀𐬀𐬭𐬀 *hush*, s. «nom d'une faculté». VIII, 14.
𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *anshûtâ*, s. coll. «les hommes». IV, 2; VI, 5; VIII, 15.
— 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *anshûtâân*, pl. IV, 3, 16.
𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *humânâk*, adv. «semblablement». II, 11; III, 4; IV, 11;
VII, 15; VIII, 16; IX, 4.
* 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *humanâk*, adv. VI, 9, comme le précédent.
𐬀𐬀𐬭𐬀 *havâm*, 1^e p. sing. aor. «je suis» pour le pl. «nous sommes».
VI, 16. — 𐬀𐬀𐬭𐬀 *havând*, 3^e p. pl. «ils sont». II, 6; VI, 9; VIII, 8.
𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *anôshakravân*, adj. «dont l'âme est exempte de mort,
qui est arrivé au salut». IX, 5.
* 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *khavâtîh* (paz. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀, par. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀, tr. p. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀), s. «humidité».
II, 9. || 𐬀𐬀𐬭𐬀 *khavât* «humide» et suff. abstr. 𐬀𐬀 *îh*.
𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *khavâtunistan*, v. «savoir». — 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *khavâtund*, 3^e p.
pl. aor. VIII, 8.
𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 *angust*, s. «doigt». IV, 11, 13.
𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀 (paz. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀, par. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀, tr. p. 𐬀𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀𐬭𐬀),
mot dont la lecture et le sens sont douteux. VII, 9; VIII, 14, 15.

- ânûn, adv. «de cette manière-là». IV, 10; VI, 8.
andêshîtan, v. «penser». — andêshît, 2^e p. pl.
aor. VII, 9.
êt «il est, il y a». II, 11; V, 3; VI, 15; VII, 7; VIII, 13,
15, 16, 19.
êtûn, adv. «ainsi». I, 2; VIII, 11; IX, 6. — êtûn ... âig
«tellement . . . que». VI, 4. — êtûn cigûn «comme».
VII, 9; VIII, 14. Comp. êtûntar, IX, 6.
hêc s'abrége en e après l. — lâ-êc mandom «nulle
chose, ne . . . rien». V, 7.
ê-cish (formé de ê «un» et de cish «chose»), pron.
indéf. «quelque chose, aucune chose, rien». II, 8; V, 15.
êrakhtan, v. inf. (paz. êrakht) «convaincre de men-
songe(?)». IX, 2. — êrakht, partic. (paz. êrakht, par. ایراخت)
«convaincu d'imposture(?)». IX, 4.
êrvajînit, v. «proposer des questions à résoudre(?)».
— êrvajînit (paz. êrvajînit, par. ایروزنید, tr. p. جست),
3^e p. sing. prêt. I, 15. Voy. I, 19 et commentaire, note 13.
aish, pr. «personne». I, 6; V, 7, 10, 11, 12, 16; VIII, 17.
khêshm, n. pr. «Aêshma ou Khêshm», nom d'un démon.
I, 7, 13. — s. commun «rage, égarement, folie furieuse». VI, 16.
ashnûvishn, s. «audition, l'ouïe». VIII, 14. || Du ra-
dical de ashnûtan avec le suff. abstr. ish. —
âig, conj. «que». I, 2, 5, 7, 17, 22, 24; II, 1, 3, 5, 7, 8, 13;
III, 1, 3; IV, 1, 3, 9, 12; V, 1, 2, 4, 6, 8; VI, 1, 2, 4, 4, 5, 7, 11;
VII, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8; VIII, 1, 6, 11; IX, 1.
âig-shân, composé de la conj. âig et du pr. suff. 3^e p.
pl. IV, 5, 18.
hîmôyîn (paz. hîmôyîn, par. همو این, tr. p. همان این), adj.
indéf. «tous les, tous ces». I, 15, 18.
haimanunistan, v. inf. «croire». IV, 6.
Âtâr, erreur de copie pour Âtâr «Âtar, fils d'Ormazd». VI, 3.
ayâv (la tradition lit ayâv, ce qui suppose une orthographe
dont l'écriture ne serait qu'une altération postérieure),
conj. «ou». I, 23; III, 4; IV, 2; V, 5, 9.
ayvînak, s. «manière». V, 7.

bahar, s. «part, partie». VIII, 13.
bâr, s. employé avec des noms de nombres, «fois». V, 3;
VIII, 5.

- * **بامداد** *bâmdât* (*paz.* **بامداده**, *par.* **بامداد**), s. « le matin, l'aurore ». V, 12. || D'une forme *bâma-dâta*, cf. zd. *bâma*; persan **بامداد**, *bâmdad*.
باب *babâ*, s. « porte, par ext. cour, palais ». I, 16.
بستن *bastan*, v. inf. « lier, ceindre, fermer ». VIII, 2, 3. — **بست** *bastak*, partic. passif. VIII, 5. — **بسته** *bast*, partic. passif. IX, 4.
* **بغداد** *Bakdât* (*paz.* **بغداد**, *par.* **بغداد**), n. pr. « Bagdad ». I, 16. || Pers. et ar. **بغداد**; de **ب** *bak*, zd *bagha* « dieu », et suff. *dât* « fondé ».
بار *barâ*, 1° adv. « mais ». IV, 14, 20. — **بار** *barâ-hamgûnak*. Voy. **بار**. — 2° prép. : *barâ ol lanâ* « (il a besoin) de nous ». VI, 15.
بنافش *benafshâ* (*paz.* **بنافش**, *par.* **خود**), pron. réfl. « lui-même ». VI, 4; « vous-mêmes ». V, 5; « eux-mêmes ». IV, 16.
بر, mot douteux, VIII, 9.
برتن *burtan*, v. inf. « porter, emporter ». V, 9.
برتن *burîtan*, v. « couper ». — **برند** *burînd*, 3° p. pl. aor. IV, 3.
بروینانستان *baoyâunastan*, v. inf. « demander ». VI, 2. — **بروینانستان** *baoyâunast havand*, 3° p. pl. prét. composé. I, 18.
* **بار** *barâ* (*paz.* **بار**, *par.* **چوس**, *tr. p.* **پسر**), s. « fils ». II, 11, 13; VI, 3. || Syr. **ܒܪܐ**.
* **بروینانستان** (*paz.* **بروینانستان**). VIII, 15, 17; mot douteux de sens et de lecture.
برند (*pour* **برند**) *bundag*, s. coll. « les serviteurs, le domestique ». V, 7. — **برند** *bundagân*, pl. V, 5; VI, 17, 18.
برند, mot douteux. VII, 13.
بر *bôî*, s. « parfum ». VI, 15.
بر *bîrûn*, adv. « dehors ». I, 6; III, 5.

ط

- پاک** *pahrêkhtan*, v. inf. « se préserver de l'impureté ». V, 7.
پاهل *pahalûm ahuân* (*tr. p.* **پاهل**), s. « le Paradis ». IV, 17.
پاک *pâtfrâs*, s. « punition ». IV, 2, 3, 5, 7, 19.
* **پارس** *Pârs* (*paz.* **پارس**, *par.* **پارسی**), n. pr. « le Fârs ou Fârsistân ». I, 15.
پاک *pâktar*, compar. de **پاک** *pâk* « pur ». V, 2, 3; VII, 4, 6.
پاک *pânâkîh*, s. « garde, protection ». III, 6.
پاک *patîyârak*, s. « agent ou moyen d'opposition démoniaque ». II, 8.
پاک *patîrak*, adj. « qui se trouve en face, qui va au-devant ». I, 7.
پاک *frîftâr*, adj. « trompeur ». IX, 9.

* *frârûnkunishnân* (paz. *فرارون کنشنان*, par. *فرارون کنشنان*, tr. p. *کنشنان*), adj. pl. « qui font de bonnes actions ». VII, 4, 12. || Le sing. *frârûnkunishn* est composé de *frârûn* « bon » et de *kunishn* « action ».

fratum, adj. num. ordin. « premier ». I, 12.

frajast, partic. passif « accompli ». IX, 10.

farmân, s. « ordre ». IV, 4.

farmûtan, v. « ordonner ». — *farmût*, 3^e p. sing. prêt. I, 17; IV, 7. — *farmâyat*, 3^e p. sing. aor. IV, 2. — *farmâyîm*, 1^e p. pl. aor. V, 9. — *farmâyînd*, 3^e p. pl. aor. V, 7.

parîgân, s. pl. « les fées ». IX, 9.

pesakuntan, v. « couper ». — *pesakunît*, 3^e p. sing. aor. IV, 13.

* *pasandîtan*, v. « approuver ». — *pasandît* (paz. *پاسندید*, par. *پاسندید*, tr. p. *پاسند کرد*), 3^e p. sing. prêt. II, 14; V, 17; VI, 19; VII, 20; VIII, 23. — *pasân*, III, 9; IV, 21. || Cf. persan *پسندیدن* et *پسند*.

panjum, adj. num. ordin. « cinquième ». VI, 1.

farzand, s. « enfant ». IV, 11, 12, 13.

* *pusar* (paz. *پوسار*, par. *پوسر*), s. « fils ». II, 12. || *Zd puthra*, persan *پسر*.

pun, prép. « dans, en, envers, à, par, pour ». I, 1, 7, 9; II, 14; III, 2, 14; IV, 2, 3, 3, 6, 12, 14, 20; V, 2, 2, 3, 7, 8, 9, 9, 10, 16, 17; VI, 6, 15, 15, 16, 19; VII, 10, 13; VIII, 3, 5, 8, 12, 12, 14, 15, 18, 21, 22, 23; IX, 10, 10; — *pun danâ aîg* (tr. p. *برای این که*) « pour que ». V, 10. — *pun*, I, 5. Voy. *pas*.

* *puncîmîktar* (paz. *پنجمین*), adv. compar. « de la manière la plus fondée, la plus rationnelle ». IX, 3. || Le positif *puncîmîk* qui serait en paz. *bicîmî*, est formé de *cîm* avec suff. *îk* et préf. *pun* équivalent *hzv.* de *bi*.

pursîtan, v. « questionner ». — *purs*, impér. 2^e p. sing. I, 25. — *pursîh*, 2^e p. sing. aor. IX, 3. — *pursâê*, 2^e p. sing. aor. I, 23. — *pursît*, 3^e p. sing. prêt. II, 1; IV, 1; V, 1; VI, 1; VII, 1; VIII, 1. — *purs*, III, 1, pour *pasâr*.

padtâk, adj. « évident ». VII, 2.

padtâkîntan, v. « rendre évident ». — *padtâkînt*, 3^e p. sing. prêt. composé. VIII, 12. — *padtâkîntît*, 3^e p. sing. passif. VIII, 22.

padtâkînt pour *padtâkîntît* : *padtâkînt*, 3^e p. sing. passif « il est montré ». VIII, 21.

pêshak, s. « profession, métier ». VI, 9.

٢

* 𐭠𐭣𐭥𐭥 *Tâjîkân*. V, 12 et 𐭠𐭣𐭥𐭥 *Tâjîkân* (paz. 𐭠𐭣𐭥𐭥, 𐭠𐭣𐭥𐭥, par. تازیان, tr. p. «les Arabes»). || Cf. pers. تازی «arabe», pehlevi 𐭠𐭣𐭥 *Tâj*, l'ancêtre des Arabes (Bd, pp. 37, 77), le nom syriaque des Arabes ܬܝܝܬܝܐ, et le nom de tribu arabe ٬ط٬ى. I, 15.

* 𐭠𐭣 *tap* (paz. 𐭠𐭣, par. تو, tr. p. تب), s. «fièvre». VI, 16. || Zd *tap*, *tap-ta*; pers. تب «fièvre».

* 𐭠𐭣𐭥𐭥 *Tarsâkân*. I, 15, 18 et 𐭠𐭣𐭥𐭥 *Tarsakân*. V, 12 (paz. 𐭠𐭣𐭥𐭥, par. ترسیان, tr. p. فرنکیان), s. pl. «les Chrétiens». || Cf. pers. ترسا «chrétien».

𐭠𐭣𐭥 *tamâ* ou *tamman*, adv. «là». I, 6; III, 6.

𐭠𐭣𐭥 *tokhmak*, s. «graine, germe». V, 9.

𐭠𐭣𐭥 *tuwân*, adj. «capable de, qui peut». VII, 17; IX, 2.

𐭠𐭣 *tan*, s. «corps». I, 7, 13; IV, 12; V, 9, 9, 10; VII, 4, 13; VIII, 14, 21. — 𐭠𐭣𐭥 *tanân*, pl. VIII, 20.

𐭠𐭣𐭥 *tôrâ*, s. «bœuf». III, 4.

* 𐭠𐭣𐭥𐭥𐭥𐭥 *tankartakîh* (?) s. «activité corporelle(?)» VI, 15. Voy. le commentaire, note 40.

𐭠𐭣𐭥 *tang*, adj. «étroit». VIII, 5.

* 𐭠𐭣𐭥𐭥𐭥 *têj khwârîh* (tr. p. تیز آسانی), s. «vif bien-être». VI, 3. || Cf. zd *âçukhwâthrem*.

* 𐭠𐭣𐭥𐭥𐭥𐭥 *têj zîvîshnîh* (tr. p. تیز زندکانی), s. «active existence». VI, 3. || Cf. zd *âçujîtim*.

* 𐭠𐭣𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥 *têj srâyîshnîh* (tr. p. تیز پرورش), s. «vive protection et nourriture». VI, 3. || Cf. zd *âçuthrâitîm*.

𐭠𐭣𐭥𐭥 *tîshnak*, adj. «altéré». I, 5.

٣

𐭠𐭣𐭥𐭥𐭥 *cahârum*, adj. num. ordin. «quatrième». V, 1.

𐭠𐭣𐭥 *cigûn*, adv. «comme». I, 10; III, 4, 7; IV, 11; VI, 9, 16; VII, 9; VIII, 14, 16, 22, 22.

* 𐭠𐭣𐭥𐭥𐭥𐭥 *cigûn-mân*, composé de l'adv. 𐭠𐭣𐭥 *cigûn* et du pron. suff. 1^e p. pl. VIII, 12.

* 𐭠𐭣𐭥 *côp* (paz. 𐭠𐭣𐭥, par. چوب), s. «bois», c'est-à-dire «bâton». IV, 3. || Cf. pers. چوب «bois, bâton».

𐭠𐭣𐭥 *cand*, pr. indéf. «autant que», IX, 3.

𐭠𐭣𐭥 *cîbâ*, s. «bois à brûler», VI, 5, 15.

𐭠𐭣𐭥 *cîm* (tr. p. چرا) 1^o adv. «pourquoi?» II, 6; VIII, 2. — 2^o pris subst^t «le pourquoi, la raison d'être». VIII, 8, 9.

* 𐭠𐭣𐭥𐭥 *cîm-ash* ou *cîmîh* : 𐭠𐭣𐭥𐭥 𐭠𐭣 *lâ cîm-ash* 𐭠𐭣 ou *lâcîmîh* 𐭠𐭣
« cela n'a pas de raison ». VIII, 15.

𐭠

𐭠 *li*, pr. 1^e p. sing. « moi, je ». I, 23, 25; VI, 11, 12; VIII, 10.
𐭠 *lâ*, adv. « ne . . . pas ». I, 6; II, 8, 13; IV, 8, 14, 20; V, 3, 9,
13, 14, 15; VI, 5, 6, 6; VII, 9, 17; VIII, 8, 15; IX, 2. — 𐭠𐭣𐭥𐭥 *lâ-*
êc mandom « ne . . . rien » (l'équiv. persan serait 𐭠𐭣𐭥𐭥 𐭠𐭣𐭥𐭥). V, 7.
𐭠𐭣 *râs*, s. « chemin, route ». I, 16; IV, 17.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *râmishn*, s. « plaisir ». II, 14; V, 17; VI, 19; VIII, 23;
IX, 10.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *leakhar*, adv. « en arrière ». VII, 12. — Préf. en compo-
sition avec 𐭠𐭣𐭥𐭥 « re . . . ». I, 14.
𐭠𐭣 *râî*, postpos. 1^o marquant l'acc. IV, 14; IX, 6. — 2^o le
dat. « pour, à ». IX, 8. — 3^o « à cause de ». IV, 18; VIII, 20.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *rasîtan*, v. « arriver ». — 𐭠𐭣𐭥𐭥 𐭠𐭣 *lâ rasî*, 3^e p. sing. aor.
IV, 12. — 𐭠𐭣𐭥𐭥 𐭠𐭣𐭥𐭥 *barâ rasî*, 3^e p. sing. aor. V, 10. — 𐭠𐭣𐭥𐭥 *rasand*,
3^e p. pl. aor. II, 12.
𐭠𐭣 *lak*, pron. 2^e p. sing. « tu, toi ». I, 10, 23, 25; VI, 12.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *lekûm*, pron. 2^e p. pl. « vous ». V, 5; VII, 5, 9; VIII, 22.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *ramak*, s. « troupeau ». III, 5, 7.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *ravân*, s. « âme ». IV, 17, 18; VII, 12.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *levatâ*, prép. « avec ». II, 10, 12; VII, 10, 11, 13; IX, 8, 9.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *rôshan*, adj. « clair, lumineux ». VII, 2; VIII, 9, 10. — 𐭠𐭣𐭥𐭥
rôshantar, compar. pris adverb^t « plus lumineusement ». IX, 3.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *rôshanîh*, s. « clarté, lumière ». VIII, 13.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *lanâ*, pron. 1^e p. pl. « nous ». V, 9; VI, 15, 16; VIII, 11.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *lôit*, v. négat. « il n'est pas; il n'y a pas ». II, 8; VIII, 7, 9.
* 𐭠𐭣𐭥𐭥 *lôitâ* (paz. 𐭠𐭣𐭥𐭥, par. 𐭠𐭣𐭥𐭥). VII, 11. Comme le précédent.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *leoîn*, adv. « par devant ». — 𐭠𐭣𐭥𐭥 *leoîntar*, compar. « plus
avant, plus tôt (que n'importe qui) ». VIII, 4. — 𐭠𐭣𐭥𐭥 *ol leoîn*,
locut. adverb. « devant, par devant ». I, 18; VII, 12.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *lêlyâ*, s. « la nuit ». V, 9. VIII, 5.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *rêsh*, s. « blessure ». IV, 17.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *rîman*, adj. « sale, impur ». V, 5; VII, 14.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *rîmanîh*, s. « saleté, impureté ». VIII, 16.

𐭠

𐭠𐭣𐭥𐭥 *zahar*, s. « poison, venin ». IV, 12.
𐭠𐭣𐭥𐭥 *zahm*, s. « peine, torture ». IV, 2, 3.

- 𐭥𐭭 *zat*, part. pass. «frappé». IX, 9.
 𐭥 ou 𐭥 *zak*, adj. démonstr. «ce ou cette . . . là». I, 9; II, 10, 12, 14; III, 2; IV, 18, 19; V, 7, 9; VII, 4, 10, 13, 14, 16, 17, 20; VIII, 12, 22; IX, 11.
 𐭥𐭭𐭥𐭭 *zaktaluntan*, v. «tuer». — 𐭥𐭭𐭥𐭭 *zaktalund*, 3^e p. pl. aor. III, 8.
 * 𐭥𐭭𐭥𐭭𐭥𐭭 *zaktalunishn* (*paz.* 𐭥𐭭𐭥𐭭𐭥𐭭, *par.* 𐭥𐭭𐭥𐭭𐭥𐭭, *tr. p.* 𐭥𐭭𐭥𐭭𐭥𐭭), s. «action de tuer». IV, 3. || Du radical du précédent avec suff. de noms d'act. 𐭥𐭭 *ishn*.
 𐭥𐭭𐭥 *zak-ic*, composé de 𐭥 et de la conj. 𐭥 *ic* et de l'i d'izâfet «et ceux des . . . ». I, 18.
 𐭥𐭭𐭥 *zohr*, s. «eau bénite». VI, 15.
 * 𐭥𐭭𐭥 *zanishn*, s. «action de frapper». II, 13; IV, 3. || De la rac. de 𐭥𐭭 *zatan*, avec suff. 𐭥𐭭 *ishn*.
 * 𐭥𐭭𐭥𐭭𐭥 *zandîk* (glose pers. 𐭥𐭭𐭥𐭭 𐭥𐭭𐭥𐭭, *s.* «Zandik»). I, 3. || Voy. commentaire, note 2, et MKh. XXXVI, 16.
 𐭥𐭭𐭥𐭭𐭥 *zîvandagîh*, s. «vie». VII, 10.

𐭥, 𐭥

- 𐭥𐭭𐭥𐭭𐭥𐭭 *sâstârân* (*tr. p.* 𐭥𐭭𐭥𐭭𐭥𐭭𐭥𐭭), s. pl. «les despotes». IX, 9.
 * 𐭥𐭭𐭥𐭭𐭥𐭭 *sâmāngar* (*paz.* 𐭥𐭭𐭥𐭭𐭥𐭭), adj. «qui forme la limite». VIII, 19. || 𐭥𐭭𐭥𐭭 *sāmān* «borne», suff. d'agent 𐭥 *gar*.
 𐭥𐭭 *sakhan*, s. «parole». VII, 20.
 𐭥𐭭𐭥𐭭 *Stākhr* (*tr. p.* 𐭥𐭭𐭥𐭭), n. pr. «Istakhar», ville du Fârs. I, 3.
 𐭥𐭭𐭥𐭭 *stâyishn*, s. «louanges». V, 14.
 𐭥𐭭𐭥 *sitîgar*, adj. num. ordin. «troisième». IV, 1.
 𐭥𐭭𐭥 *sajît*, 3^e p. sing. aor. «il convient». IV, 6; V, 3.
 * 𐭥𐭭𐭥 *sargîn* (*paz.* 𐭥𐭭𐭥𐭭, *par.* 𐭥𐭭𐭥𐭭), s. «fumier». V, 5; VIII, 16. || Cf. *par.* 𐭥𐭭𐭥𐭭.
 𐭥𐭭 *gadâ* (*par.* 𐭥𐭭𐭥, *tr. p.* 𐭥𐭭), s. «lumière divine, symbole de gloire». V, 15; IX, 8.
 𐭥𐭭 *yadâ*, s. «main». IV, 3, 18; V, 2, 13; VII, 16.
 𐭥𐭭 *dînâ* (équiv. hzv. de *dâdistân*; *tr. p.* 𐭥𐭭), s. «loi». VI, 8.
 * 𐭥𐭭𐭥 *dîvâr* (*paz.* 𐭥𐭭𐭥𐭭), s. «mur». VIII, 22. || Cf. pers. 𐭥𐭭𐭥.
 𐭥𐭭𐭥 *jîvâk*, s. «lieu». III, 2; VIII, 14, 14, 16, 16, 22.
 * 𐭥𐭭𐭥𐭭 *sôjâh* (*paz.* 𐭥𐭭𐭥𐭭, *par.* 𐭥𐭭𐭥𐭭, *tr. p.* 𐭥𐭭𐭥𐭭), s. «nature de ce qui est brûlant, ardeur». II, 9. || De 𐭥𐭭𐭥 pour 𐭥𐭭𐭥𐭭 *sôjâk*, avec suff. abstr. 𐭥 *îh*.
 𐭥𐭭𐭥𐭭 *sôjâk*, adj. verbal «qui brûle, allumé». III, 2.

- * **𐭮𐭲𐭮** *sust* (paz. 𐭮𐭲𐭮, par. 𐭮𐭲𐭮), adj. « faible, mou ». I, 11.
 || Cf. pers. 𐭮𐭲𐭮.
 * **𐭮𐭲𐭮** *sûsyâ* (paz. 𐭮𐭲𐭮, par. 𐭮𐭲𐭮), s. « cheval ». III, 4. —
𐭮𐭲𐭮 *sûsyâân*, pl. VIII, 4. || Syr. 𐭮𐭲𐭮, chald. 𐭮𐭲𐭮, héb. 𐭮𐭲𐭮.
𐭮𐭲 *dîn* ou *dên*, s. « la loi religieuse ». I, 12.
 * **𐭮𐭲** *sêj* (paz. 𐭮𐭲, par. 𐭮𐭲, tr. p. 𐭮𐭲), s. « consommation, destruction ». VI, 16. || Cf. zd *ithyêjô*.

𐭮

- 𐭮𐭲𐭮** *shûdâ*, s. « dêv ». — Pl. **𐭮𐭲𐭮** *shûdâân*, IV, 18; VIII, 16.
 — **𐭮𐭲𐭮** *shûdâân*, IX, 9.
𐭮𐭲𐭮 *shâtîh*, s. « joie ». IX, 10.
𐭮𐭲 *Yazdân*, s. pl. « les Yzeds ». I, 1; V, 14; VIII, 14; IX, 8, 10.
𐭮𐭲𐭮 *shâyat*, 3^e p. sing. aor. « il convient ». II, 13; « il peut ». VI, 6.
𐭮𐭲𐭮 *yehabunâtan*, v. « donner ». — **𐭮𐭲𐭮** *yehabun*, 2^e p. sing. impér. VI, 3. — **𐭮𐭲𐭮** *yehabûnît*, 3^e p. sing. aor. VI, 5. — **𐭮𐭲𐭮** *lâ yehabund*, 3^e p. pl. aor. I, 11. — **𐭮𐭲𐭮** *yehabunt havâê*, 3^e p. sing. prété. composé. I, 6.
𐭮𐭲𐭮 *shapîr*, adj. « bon ». IX, 11.
 * **𐭮𐭲𐭮** *shapîrravân* (paz. 𐭮𐭲𐭮, par. 𐭮𐭲𐭮, tr. p. 𐭮𐭲𐭮), adj. « à l'âme bonne ». I, 4. || **𐭮𐭲𐭮** *shapîr*, et **𐭮𐭲𐭮** *ravân* « âme ».
 * **𐭮𐭲𐭮** *shapîrdînân* (paz. 𐭮𐭲𐭮, par. 𐭮𐭲𐭮, tr. p. 𐭮𐭲𐭮), s. pl. « les sectateurs de la bonne loi, les Mazdéens ». I, 15. || **𐭮𐭲𐭮** *shapîr*, et **𐭮𐭲** *dên* « loi ».
 * **𐭮𐭲** *Yazadt* (paz. 𐭮𐭲, par. 𐭮𐭲), n. pr. « Dieu, l'Ized par excellence ». V, 14. || Cf. zd *Yazata*.
𐭮𐭲 *Yazadt* ou *Yazdt*, mot douteux. I, 5. Voy. commentaire, note 4.
𐭮𐭲𐭮 *dâtistân*, s. « règle, dogme, loi ». IV, 10.
 * **𐭮𐭲𐭮** *dâtak* (paz. 𐭮𐭲𐭮, par. 𐭮𐭲𐭮), s. « la justice, la loi ». IV, 18.
 || Partic. passif de *dâ* « établir ».
𐭮𐭲𐭮 *yâtukân*, s. pl. « les sorciers ». IX, 9.
𐭮𐭲𐭮 *dâtôbarân*, s. pl. « les juges ». IV, 15.
𐭮𐭲𐭮 *dâtan*, v. « créer ». — **𐭮𐭲** *dât*, 3^e p. sing. prété. II, 2. — **𐭮𐭲** *frâj dât*, 3^e p. sing. prété. II, 8.
𐭮𐭲𐭮 *yeâtuntan*, v. « venir ». — **𐭮𐭲𐭮** *yeâtunt*, 3^e p. sing. prété. I, 7. — **𐭮𐭲𐭮** *yeâtunît*, 3^e p. sing. aor. V, 5; VII, 16.
𐭮𐭲𐭮 *shatrstân*, s. « ville, pays ». VI, 9; VII, 15, 16, 17, 18, 19.
𐭮𐭲𐭮 *shatrdâr*, s. « prince, gouverneur ». VII, 16.

յեկհսանտան *yekhsanuntan*, v. «tenir, avoir; au fig. considérer, regarder comme». — յեկհսանդ *yekhsanund*, 3^e p. pl. aor. I, 11; II, 11; V, 16; VIII, 5. — յեկհսանդ-աշ *yekhsanund-ash*, 3^e p. pl. aor. avec le pron. suff. 3^e p. sing. VIII, 17.

* ԳՍԻ գաս-ê, adv. «une fois, d'un temps(?)». VII, 18. || De ԳՍ գաս «temps».

ԴՍԻժժ դաստան *dâshtan*, v. inf. «tenir; considérer». IV, 14, 20. — ԴՍԻժժ *dâsht*, 3^e p. sing. prété. II, 14; V, 17; VI, 19; VIII, 23. — ԼՍԻժժ *leakhar dâsht*, 3^e p. sing. prété. «il retint». I, 14. — Դժժ *dârand*, 3^e p. pl. aor. VIII, 15.

ԴՍԻժժ *dahishn*, s. «la création». IX, 11.

ՃՍԻժժ *shashum*, adj. num. ord. «sixième». VII, 1.

ՍՍԻժժ *shikastan*, v. «briser». — ՍՍԻժժ *shikast*, 1^o 3^e p. sing. prété. IX, 6; 2^o partic. passif. IX, 4, 9.

ՔՍ *shem*, s. «nom». I, 1, 12; IX, 10.

ԵԵԻՅՅՅ *yeâmtuntan*, v. «arriver». — ԵԵԻՅՅՅ *yeamtunît*, 3^e p. sing. aor. II, 10; V, 9. — ԵԵԻՅՅՅ ԲԻՅ *fray yeamtunît*, 3^e p. sing. aor. «il survient, il arrive». I, 10. — ԵԵԻՅՅՅ ԵՆԻՅ *al yeamtunât*, 3^e p. sing. optat. «qu'il n'arrive pas». IV, 18.

ՋՍՅ *jâmak*, s. «vêtement». VI, 14.

ՋՍ *jân*, s. «l'âme». VIII, 14.

ԴՆԻժժ *dânâk*, adj. «savant, sage». IV, 14. — ԴՆԻժժ *dânâkân*, s. pl. «les savants, les docteurs». I, 15, 18.

ՍՍԻՅՅՅ *shûftan*, v. «troubler, détruire». — ՍՍԻՅՅՅ *shûft*, partic. passif. I, 13.

* ԵԵԻՅՅՅ *Yahûtân* (paz. ԵԵԻՅՅՅ, par. ԵԵԻՅՅՅ), s. «les Juifs». V, 12. || Au sing. ԵԵԻՅՅ *Yahût*, ar. ԵԵԻՅՅ, pers. ԵԵԻՅՅ «Juif».

* ԵԵԻՅՅՅ *Yahûtakân* (paz. ԵԵԻՅՅՅ, par. ԵԵԻՅՅՅ), s. pl. «les Juifs». I, 15, 18. || Le sing. ԵԵԻՅՅ *Yahûtak* dérive du précéd. *Yahût* avec suff. 3^e *ak*.

* ՏՏԻժժ *shôstan* (paz. ՏՏԻժժ, par. ՏՏԻժժ), v. inf. «laver». V, 2, 3. || Cf. pers. ՏՏԻժժ, zd *khshusta*, partic. de la rac. *khshud* «laver».

ՃՍ *shelam*, s. «salut». IX, 10.

ԵԵԻՅՅՅ *yehevuntan*, v. inf. «être». I, 9. — ԵԵԻՅՅՅ *yehevunt*, 3^e p. sing. prété. I, 3, 4, 6, 7, 12; VII, 10, 13; IX, 4. — ԵԵԻՅՅՅ *yehevunît*, 3^e p. sing. aor. VII, 13. — ԵԵԻՅՅՅ *yehevunît it*, prété. composé. VIII, 3. — ԵԵԻՅՅՅ *yehevunât*, 3^e p. sing. optat. IX, 5, 7, 7, 9, 11. — ԵԵԻՅՅՅ *yehevunât*, 2^e p. pl. impér. II, 8.

ԵԵԻՅՅՅ *yeaytiuntan*, v. «mener, amener». — ԵԵԻՅՅՅ *barâ yeaytiund*, 3^e p. pl. aor. III, 5.

* ՏՏԻժժ *shîrân* (paz. ՏՏԻժժ, par. ՏՏԻժժ), s. pl. «lions, tigres». III, 7. || Cf. pers. ՏՏԻժժ.

- ܠܐܠܐ *kâr*, s. « affaire, usage ». V, 15.
 ܠܐܠܐ ܠܐܠܐ *kârkinfak*, s. « devoirs religieux et œuvres méritoires ».
 I, 14.
 * ܠܐܠܐ *kâdîk*, s. « le cadi suprême ». IV, 21; V, 6; VIII, 23.
 || Ar. قاضي.
 ܠܐܠܐ *kebad*, adj. « nombreux ». II, 14; V, 17; VI, 19; VII, 17,
 20; VIII, 23.
 * ܠܐܠܐ *kafshkar* (par. ܠܐܠܐ ܠܐܠܐ), s. « cordonnier ». VI, 9, 13. ||
 Cf. pers. ܠܐܠܐ *kafshgar*, formé de ܠܐܠܐ (cf. ar. أسكف et سكايف
 « savetier ») et du suff. ܠܐܠܐ, ܠܐܠܐ, *gar*.
 ܠܐܠܐ *katâm*, pr. ou adj. interrog. « quel? ». IV, 6.
 ܠܐܠܐ *kataruntan*, v. « rester ». — ܠܐܠܐ ܠܐܠܐ *barâ katarunît*,
 3^e p. sing. aor. III, 2.
 ܠܐܠܐ *karîtantan*, v. « appeler ». — ܠܐܠܐ *karîtund*, 3^e p. pl.
 aor. VIII, 20.
 ܠܐܠܐ *kulâ*, adj. « tout ». IX, 3. — ܠܐܠܐ ܠܐܠܐ *kula aish* « chaque per-
 sonne ». V, 7, 10, 11, 12; VII, 3. — ܠܐܠܐ ܠܐܠܐ *kula êvak* « chacun ».
 II, 11. — ܠܐܠܐ ܠܐܠܐ *kulâ mâ* « tout ce qui ». VIII, 14.
 ܠܐܠܐ, VI, 10 pour ܠܐܠܐ.
 ܠܐܠܐ, VI, 14 pour ܠܐܠܐ.
 ܠܐܠܐ *kirfak*, s. « œuvre pie ». VIII, 3.
 * ܠܐܠܐ *kirfakgarân*, adj. pl. « qui font de bonnes œuvres ». I, 1.
 || ܠܐܠܐ *kirfak*, et suff. ܠܐܠܐ *gar*.
 ܠܐܠܐ *kartan*, v. « faire ». — ܠܐܠܐ *kart*, 3^e p. sing. prêt. II, 13. —
 ܠܐܠܐ ܠܐܠܐ *kart yehavunît*, passif « est fait ». IV, 4.
 ܠܐܠܐ *kûst*, s. « côté, partie ». VIII, 21.
 ܠܐܠܐ, peut-être pour ܠܐܠܐ *kusht* (paz. ܠܐܠܐ, par. ܠܐܠܐ). IX, 4.
 ܠܐܠܐ *kustîk*, s. « le costi ». VIII, 2, 3, 19.
 * ܠܐܠܐ *kîmunît*, précédé de ܠܐܠܐ *madam*, 3^e p. sing. aor. « il se
 lève ». V, 12. || Cf. syr. ܠܐܠܐ.
 ܠܐܠܐ *kîrâân*, s. pl. « moutons ». III, 5.

- ܠܐܠܐ *mâyân*, s. « le milieu ». VIII, 22.
 ܠܐܠܐ *mâr*, s. « serpent ». IV, 11.
 * ܠܐܠܐ *mahmân* (paz. ܠܐܠܐ, par. ܠܐܠܐ, tr. p. مہمان), s. « hôte,
 habitant ». I, 7. || Cf. pers. مہمان, zd maêthman.
 * ܠܐܠܐ *Mâmûn*, n. pr. « Mâmoun », septième calife de la maison

abbasside, régna de $\frac{198}{813}$ à $\frac{218}{833}$. I, 16, 17; II, 14; III, 9; IV, 21; V, 6, 17; VI, 19; VII, 20; VIII, 23. || Ar. مأمون.

مان mán, pron. suff. 1^e p. pl. (?). VIII, 12.

مان مان makhâtuntan, v. «frapper». — مان مان (paz. مان مان, par. مان مان) barâ makhâtun pour makhâtuntan, inf. «frapper hors, c'est-à-dire chasser en frappant». VI, 16. — مان مان makhâtunît, 3^e p. sing. aor. II, 12. — مان مان makhâtund, 3^e p. pl. aor. III, 2, 8; IV, 3.

مان matan, v. «venir». — مان mat, 3^e p. sing. prêt. I, 5; VII, 15. — مان مان barâ mat. I, 6.

مان martum, s. coll. «hommes». I, 9; IV, 5.

مان mayâ, s. «eau». II, 2, 8, 9, 10; III, 2, 4; V, 2, 3. — مان مان mayâ tan tukhmak (paz. مان مان, par. مان مان, tr. مان مان), s. «eau dont le corps est de la graine, peut-être extrait de plantes». V, 9. || Voy. Comment., note 32.

مان مان makdruntan, v. «recevoir». — مان مان makdrunt, 3^e p. sing. prêt. II, 14; V, 17; VI, 19; VIII, 23. — مان مان barâ makdrund, 3^e p. pl. aor. VII, 12.

مان mâ (paz. مان, par. مان, tr. مان), adv. 1^o «pourquoi?» I, 8; 2^o «car». IV, 3; V, 3, 12; VII, 10; VIII, 3; IX, 3.

مان مان mâ-t (paz. مان مان), composé de l'adv. مان mâ «car» et du pron. suff. 2^e p. sing. IX, 2.

مان مان mâ-sh (paz. مان مان), composé de l'adv. مان mâ «car» et du pron. suff. 3^e p. sing. VIII, 21.

مان min, prép. «de». I, 3, 14; III, 2, 5; IV, 8; V, 12; VI, 6, 10; VIII, 22.

* مان مان mōjak (paz. مان مان, par. مان مان), s. «soulier». VI, 12, 13. || Cf. pers. مان مان, pehlevi مان مان mōk «chaussure».

* مان مان most (paz. مان مان, par. مان مان, tr. مان مان), s. «affliction, misère». IV, 8. Cf. MKh. II, 185 et VII, 24. || Cf. pers. مان مان.

مان milyâ, s. «parole». II, 14.

مان مان min-ash, composé de la prép. مان min et du pron. suff. de la 3^e p. sing. III, 6; VI, 2, 19.

مان man, 1^o pron. rel. «qui, que». I, 6; II, 8; III, 5; VI, 6; VIII, 5, 8, 8; IX, 6. Gabrâ-ê man . . . pun tan «un homme dans le corps duquel . . . ». I, 7. — 2^o conj. «que, puisque, car». I, 10. — 3^o pron. interrog. «qui?» II, 2.

مان مان man-shân, composé du pron. relat. مان man et du pron. suff. 3^e p. pl. II, 11; III, 2; IV, 5.

مان مان mindom, s. «chose». V, 5, 7; VII, 9; VIII, 7, 8, 9.

مان مان مان medammunastan, v. «paraître, sembler». — مان مان مان

medammunast, 3^e p. sing. prët. VII, 20. — *medammunît*, 3^e p. sing. aor. VIII, 8.

magupat, s. « mobed ». I, 23, 24; II, 2, 3, 7; III, 3; IV, 9; V, 4, 8; VI, 7; VII, 8; VIII, 6. — *magupatân*, pl. IV, 15.

mânishn, s. « esprit, pensée ». I, 13, 14; VIII, 14.

* *mânôîkkartârîh* (paz. *ماینو کرداری*, par. *مینو کرداری*), s. « activité spirituelle ». VI, 16. || *mânôîk*, *kartâr* « qui agit », et suff. abstr. *îh*.

* *mânôîyîk* (paz. *ماینو یی*, par. *مینو یی*), adj. « spirituel, immatériel ». VI, 16. || *mînu* « esprit, ciel », et suff. adj. *îk*.

Vahrâm, n. pr. « (le feu) Behrâm ». VI, 2.

vâj, s. « prière dont on récite le commencement à voix basse avant certains actes religieux et que l'on achève à haute voix quand ils sont terminés ». — *vâj yehebuntan*, v. « donner le vâdj, et en même temps ce dont le vâj est l'introduction, donner à manger ». — *vâj-ê lâ yehebund*, 3^e p. pl. aor. I, 11. — *vâj yehebunt havâê*, 3^e p. sing. subj. composé. I, 6. Cf. commentaire, note 6. — *vâj okhduntan* « prendre le vâdj, par ext. se mettre à manger ». — *vâj okhdunam*, 1^e p. sing. aor. I, 5. Cf. commentaire, note 5; *vâj okhduntan* s'oppose à *vâj yehebuntan*.

vahisht, s. « le paradis ». VIII, 4, 15.

obduntan « faire ». — *barâ obdunam*, 1^e p. sing. aor. VI, 12. — *obdunam*, 1^e p. sing. aor. VIII, 10. — *obdunît*, 3^e p. sing. aor. IV, 5; VI, 10; VII, 14, 19. — *obdund*, 3^e p. pl. aor. III, 6; VIII, 17.

okhduntan, v. « prendre ». — *okhdunt*, 3^e p. sing. prët. I, 16; VII, 12. — *okhdunam*, 1^e p. sing. aor. I, 5. — *okhdunît*, 3^e p. sing. aor. V, 14, 15, 16; VII, 10, 16.

* *nafarît* (paz. *نفرین*, par. *نفرین*), partic. « maudit ». IX, 9. || Cf. pehlevi *nafrîn*, pers. *نفرین*.

nafshâ (paz. *نفس*, par. *خویش*), pron. réfl. « soi-même ». I, 18; II, 13; III, 5; VII, 16.

nafshâtan (paz. et par. *khwêshstan*), pr. rel. « soi-même ». VI, 6; VIII, 12.

vitîrtan, v. « trépasser ». — *barâ vitîrînd*, 3^e p. pl. aor. VII, 12.

et *vicârtan*, v. « résoudre une question, expli-

quer». — *vicârum*, 1^e p. sing. aor. I, 25. — *vicârît*, 3^e p. sing. aor. IX, 3.

* *viġtârîhâ* (*paz.* et *par.* *vazîdârâ*, *tr. p.* اختیار کردن), adv. « d'une manière digne de choix, désirable, approuvable ». *Lâ viġtârîhâ* « il n'est pas conforme à une sage décision (de demander des biens au feu) ». VI, 6. || De *viġtâr*, nom d'agent du verbe *viġtan* « choisir », et suff. adv. *ihâ*.

ol, prép. « vers ». I, 5, 15, 16, 18; II, 8, 10, 12, 13; III, 5, 7; IV, 18; V, 5, 7, 9, 15; VI, 2, 3, 15, 16, 17, 18; VII, 10, 12, 15, 16; VIII, 4; IX, 1. — *ol-ham*, adv. « ensemble, l'un vers l'autre ». II, 10, 12.

* *varj* (*paz.* *vârâst*, *par.* *ورج*, *tr. p.* بزرگی), s. « grandeur, majesté ». IX, 8. || *zd varecô*.

varjîtan, v. inf. « agir, exécuter ». I, 8.

olâ, pron. et adj. démonstr. « ce . . . là, celui-là ». VI, 6; IX, 9. — *olâshân*, pl. « eux ». III, 8.

* *nazâr* (*paz.* *nâsâr*, *par.* *نزار*, *tr. p.* عاجز), adj. « faible ». VI, 4. || Pers. *نزار*.

ozaluntan (équiv. hzv. de *shudan*), v. « aller ». — *ozalunt* (*paz.* *او*), impér. « va-t-en ». IX, 2. — *ozalund*, 3^e p. pl. aor. VIII, 4. — *andar ozalund*, 3^e p. pl. aor. VII, 18.

* *nazdist* (*tr. p.* نخست et اول), 1^o adj. « premier ». I, 23. — 2^o adv. « d'abord, premièrement ». V, 9. || Superl. de *nazd*. — *nazdik*, adv. « près ». VII, 10, 16.

nasâi, s. « nasâi, toute matière organique en décomposition ». III, 2, 7; VII, 6, 11, 13, 14.

vistarg (*tr. p.* بستر), s. « le lit ». V, 12.

* *nasrusht* (*tr. p.* نسرشت et نشی), épith. de la droudje qui souille le corps la nuit. V, 9, 10; VII, 13. || Voy. comment., note 31.

nishastan, v. « s'asseoir ». — *nishast*, partic. passé « assis ». VIII, 22.

namâj, s. « prière ». V, 14; VI, 2.

vinâs, s. « faute, péché ». III, 2; IV, 3, 16.

* *vinâskâr* (*paz.* *vînâskâr*, *par.* وناهکار, *tr. p.* كناهکار), adj. « pécheur ». V, 16. — *vinâskârân*, VII, 4, 6. || *vinâs*, et suff. d'agent, *kâr*.

od, conj. « afin que ». I, 25; IV, 12; V, 5; VI, 12.

* *vîr* (*paz.* *vîrâ*, *par.* نیر), s. « la mémoire ». VIII, 14. || Cf. pers. *ویر*; voy. Darmesteter, *Et. Iran.*, t. II, pp. 183—184.

* *vîrâstan*, s. « façonner ». — *vîrâyat*, 3^e p. sing. aor. VI, 14. — *barâ vîrâ*, impér. 2^e p. sing. VI, 11. ||

Préf. vi, rac. *râd*; cf. pers. آراستن *â + ras-tan*, پیراستن *pay + rās-tan*.

* 𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥 *nagiristan*, v. « regarder ». — 𐭠𐭥𐭥𐭥 *madam nagirînd*, 3^e p. pl. aor. VIII, 18. || Cf. pers. نگرستن.

𐭠𐭥𐭥 *vêsh*, adv. « davantage ». IX, 3.

𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥 *vêshhomandîh*, probabl. pour 𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥 *vêshîhâ* (paz. et par. *vêshkâ*, tr. p. بسیار), adv. « en grand nombre ». III, 2.

* 𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥 *nîyâjhomand* (paz. 𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥, par. نیازمندی), adj. « qui a besoin ». VI, 15, 17, 18. || 𐭠𐭥𐭥 *nîyâj* « besoin », suff. poss. 𐭠𐭥𐭥 *homand*; cf. pers. نیازمند même sens.

* 𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥 *nîyâjîk* (paz. 𐭠𐭥𐭥𐭥, par. et tr. p. نیاز), adj. « qui a besoin ». VI, 16. || 𐭠𐭥𐭥 *nîyâj*, et suff. adj. 𐭠𐭥 *îk*, cf. pers. نیازی.

𐭠𐭥𐭥𐭥 *vîmârih*, s. « maladie ». VI, 16.

𐭠𐭥𐭥 *nêmak*, s. « moitié ». VIII, 14, 15, 16.

𐭠𐭥𐭥 *nîvak*, adj. « bon ». IX, 11. — 𐭠𐭥𐭥𐭥 *nîvaktar*, adv. compar. « mieux ». IX, 3.

* 𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥 *nîvakîhkâmak* (par. نیکی‌کش کام, tr. p. نیکی مراد), adj. « qui a désir de bien, qui veut du bien ». I, 9; IV, 20. || 𐭠𐭥𐭥𐭥 *nîvakîh* « bonté », 𐭠𐭥𐭥 *kâmak* « désir ».

𐭠𐭥𐭥 *gîyâh*, s. « herbe ». III, 6.

𐭠𐭥𐭥 *gabrâ*, s. « homme ». I, 4, 7, 10.

𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥 (𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥, par. 𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥), mot douteux de sens et de lecture. VIII, 12.

𐭠𐭥𐭥𐭥 *datîgar*, adj. num. ordin. « deuxième ». V, 3.

𐭠𐭥 *îc*, conj. « aussi ». I, 18; VI, 16.

𐭠𐭥𐭥𐭥 *gujastak*, adj. « maudit ». I, 3; II, 1, 8; III, 1; IX, 6. || Cf. J. Darmesteter, *Et. iran.*, I, § 21 et 274.

𐭠𐭥𐭥𐭥 *gajîtan*, v. « mordre ». — 𐭠𐭥𐭥 *gajît*, 3^e p. sing. prét. IV, 11.

* 𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥 *giriftâr* (paz. 𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥, par. گرفتار), adj. « prisonnier ». II, 11. || Formé avec le suff. 𐭠𐭥𐭥 *târ* de la rac. du suivant.

* 𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥 *giriftan* (paz. 𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥, par. گرفتن), v. inf. « prendre ». VII, 18. || Perse *garb*, zd *gerep-ta*.

𐭠𐭥𐭥 *girt*, adv. « autour, en rond ». — 𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥 *girt yeatunît*, 3^e p. sing. aor. « vient autour, s'amasser ». V, 5.

* 𐭠𐭥𐭥𐭥 *darajîk* (paz. 𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥, par. درزی), s. « tailleur ». VI, 9, 13, 14. || Cf. pers. درزی, même sens.

𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥 *Garôtmân*, s. « le Garoteman ». VIII, 13.

* 𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥 *darûtgar* (paz. 𐭠𐭥𐭥𐭥𐭥𐭥, par. درودگر), s. « menuisier ». VI, 9. || Cf. pers. درودگر.

دږد *drûj*, s. «droudje». II, 10; V, 9; VI, 16; VII, 10, 11, 13.

— دږجڼ *drûjân*, pl. IV, 18; IX, 9.

دږد *darvand*, s. «damné, être démoniaque». II, 8; IX, 4, 9.

— دږدڼ *darvandân*, pl. VII, 4, 6, 10.

دږد *giravishn*, s. «croyance». VIII, 12.

* دږدستک *girîstak* (paz. دږدستک, par. دست اوزار, tr. p. geredha), s. «terrier». VIII, 16. || Cf. zd

geredha.

دږد *dargvish*, adj. «pauvre». VI, 4.

دږدڼ *yezderuntan*, v. «traîner, mener». — دږدڼ *yezderunît*, 3^e p. sing. aor. VII, 10.

* دږدستک *dastafzâr* (paz. دږدستک, par. دست اوزار, tr. p. آلت), s. «outil». VI, 11. || دږد *dast* «main» et دږد *afzâr* «instrument».

دږدڼ *dastôbarân*, s. pl. «les destours». IV, 15.

دږد *gamlâân*, s. pl. «chameaux». VIII, 4.

دږدڼ *yemaleluntan*, v. «dire». — دږدڼ *yemalelunît*, 2^e p. pl. aor. VII, 5. — دږدڼ *yemalelund*. I, 2.

دږدڼ *yemîtuntan*, v. «mourir». — دږدڼ *barâ yemîtunît*, 3^e p. sing. aor. VI, 5. — دږدڼ *barâ yemîtund*, 3^e p. pl. aor. VII, 10. — دږدڼ *lâ yemîtunât*, 3^e p. sing. optat. IV, 12.

* دږد *dukhtan*, v. «coudre». — دږد *dûjît* (par. بدودید, tr. p. بدوزید), 3^e p. sing. aor. VI, 13. || Cf. par. دوختن et دوزیدن.

دږدڼ *davâristan*, v. «courir». — دږدڼ *davârist*, 3^e p. sing. prét. I, 13.

دږد *guftan*, v. inf. «dire». II, 13. — دږد *guft*, 3^e p. sing. prét. I, 7, 22, 24; II, 3, 5; III, 3; IV, 9; V, 4, 6; VI, 7; VIII, 6, 8; IX, 1.

دږد *gûrsag*, adj. «affamé». I, 5.

دږد *gurgân*, s. pl. «loups». III, 7.

دږد *dôst*, adj. «amical». I, 4; IV, 14, 20.

دږد, VIII, 20 pour دږد.

* دږد *dushâkâsân* (paz. دږد, par. دوش آگاهان, tr. p. بد خبران), adj. pl. «les mal-instruits». VIII, 8. || دږد *dush*, préf. péjoratif, et دږد *âkâs* «notion, information».

دږد *dushakhu*, s. «l'enfer». VII, 10.

* دږد *dushdân* (paz. دږد, par. دشدان, tr. p. بددان), adj. «qui sait mal, qui a la science du mal». IX, 9. || دږد *dush*, et دږد *dân*, rac. de *dânistan* «savoir».

دږد *dushman*, s. «ennemi». II, 11, 12; IV, 14, 20; VII, 15.

* دږد *gaoshosrot* (paz. دږد, s. «la sagesse acquise par l'enseignement traditionnel». VIII, 14. || Zd *gaoshôgruta khratu*.

دږد *yom*, s. «jour, le jour». I, 5; VI, 5; VIII, 5.

𐭌𐭕 *danâ*, pron. démonstr. « ceci ». I, 8; III, 1; IV, 3, 5, 10, 12; V, 1; VII, 1, 2, 7, 9; VIII, 1, 22. — 𐭌𐭕 vraisemblablement pour 𐭌𐭕, VI, 3, 8.

* 𐭌𐭕 *gumêj* (paz. 𐭌𐭕, par. 𐭌𐭕, tr. p. 𐭌𐭕), s. « urine de bœuf ». V, 2, 3, 9; VIII, 22. || *Zd gaomâeza*.

* 𐭌𐭕 *gumêjdân*, s. « lieu de l'urine ». VIII, 16. || 𐭌𐭕 *gumêj*, suff. de lieu 𐭌𐭕 *dân*.

𐭌𐭕 *Ġannâk mînôî*, n. pr. « Ahriman ». IX, 9.

𐭌𐭕 *gondag*, adj. « puant, fétide ». V, 5.

𐭌𐭕 *gondagîh*, s. « puanteur ». VIII, 16.

* 𐭌𐭕 *gêtiyîhâ* (paz. 𐭌𐭕, par. 𐭌𐭕), adv. « terrestrement, en ce monde-ci ». IV, 19. || 𐭌𐭕 *gêti* « le monde », *zd gaêthya*, et 𐭌𐭕 *îhâ*, suff. du pl. servant à former des adverb.

𐭌𐭕 *yedruntan*, v. inf. « porter ». VI, 2. — 𐭌𐭕 *yedrunt*, 3^e p. sing. prétérit. II, 8. — 𐭌𐭕, faute de copie pour 𐭌𐭕 *âsarunît* « il ferme ». VII, 16. — 𐭌𐭕 *barâ yedrunit*, 2^e p. pl. aor. V, 5. — 𐭌𐭕 *yedrund*, 3^e p. pl. aor. III, 5. — 𐭌𐭕 *barâ yedrund*, 3^e p. pl. aor. V, 5. — 𐭌𐭕 *yedrunit*, 3^e p. sing. aor. VII, 16. — 𐭌𐭕 *dakyâ*, adj. « pur, propre ». V, 9; VII, 11.

𐭌𐭕 *yekoyemuntan*, v. « se tenir debout ». — 𐭌𐭕 *madam yekoyemunît*, 3^e p. sing. aor. « il se tient debout dessus ». VIII, 22.

𐭌𐭕 *andar*, 1^o prép. « dans ». I, 13; V, 5. — 2^o adv. « dedans ». VI, 9.

Abréviations.

AV	Ardâ Virâf Nâmah, texte pehlevi, éd. Haug et West.
Bd	Boundéhèche, texte pehlevi, éd. Justi et éd. Westergaard; trad. West.
B. Nat.	Bibliothèque nationale, à Paris.
Dk	Dînkart, texte pehlevi, éd. Pechotan Destour Behrâmdji Sandjânâ.
J. As.	Journal asiatique.
KN.	Kârnâmak -i Artakhchîr -i Pâpakan, texte pehlevi ms.
Mkh	Mînôkhirat, texte pehlevi, éd. Andreas; version pazende, éd. West.
ms.	manuscrit.
Sd Bd.	Saddar Boundéhèche.
Sd Nm	Saddar Nazm.
Sd Nr	Saddar Nasr.
Sh.-lâ-sh.	Shâyast lâ shâyast, trad. West.
Y.	Yasna.
Yt	Yachte ou Yasht.
Vd	Vendidad.

INDEX ALPHABÉTIQUE

des mots pehlvis sous la forme de leur transcription française, les chiffres renvoient aux pages du vocabulaire. — Les quelques mots pazends qui figurent dans cet Index, sont suivis de l'indication du chapitre en chiffre romain et du paragraphe en chiffre arabe du texte où ils sont employés.

- | | | |
|---------------------------------|-------------------------|------------------------------|
| <i>Abálîsh</i> 58 | <i>andar</i> 76 | <i>auhrmazdîh</i> 61 |
| <i>abîtar</i> 58 | <i>andêshûtan</i> 62 | <i>aupârtan</i> 61 |
| <i>abû</i> 58 | <i>ângûn</i> 62 | <i>avad</i> 59 |
| <i>adân</i> 60 | <i>angust</i> 61 | <i>avârik</i> 59 |
| <i>adînmân</i> 59 | <i>anôshakravân</i> 61 | <i>avash</i> 61 |
| <i>adînshân</i> 59 | <i>anshutâ</i> 61 | <i>avêjak</i> 59 |
| <i>afash</i> 59 | <i>apatîraftak</i> 59 | <i>avêim</i> 59 |
| <i>afshân</i> 59 | <i>apâtîyâvand</i> 59 | <i>avîrân</i> 59 |
| <i>ahlavân</i> 58 | <i>apâyat</i> 59 | <i>avzatâr</i> 59 |
| <i>Ahrmân</i> 58 | <i>asaruntan</i> 59 | <i>avzûtan</i> 59 |
| <i>ahû</i> 58 | <i>ashkakhunâtan</i> 60 | <i>âyâft</i> 59 |
| <i>aîg</i> 62 | <i>ashkârak</i> 60 | <i>ayâv</i> 62 |
| <i>aish</i> 62 | <i>ashkômb</i> 60 | <i>ayvînak</i> 62 |
| <i>ajêr</i> 59 | <i>âshnâk</i> 60 | <i>babâ</i> 63 |
| <i>ajvar</i> 59 | <i>ashmûtan</i> 60 | <i>bahar</i> 62 |
| <i>âkâsdânishnîk</i> 60 | <i>ashnûvishn</i> 62 | <i>paz. Bahêdînân, I, 21</i> |
| <i>akhar</i> 58 | <i>âsingar</i> 59 | <i>Bakdât</i> 63 |
| <i>paz. aknîn, I, 21; II, 6</i> | <i>âsinkar</i> 59 | <i>bâmdât</i> 63 |
| <i>Amahrspandân</i> 60 | <i>âsinhrat</i> 59 | <i>baoyâunastan</i> 63 |
| <i>amat</i> 60 | <i>Âtâr</i> 62 | <i>bâr</i> 62 |
| <i>Amêr-î mûminîn</i> 60 | <i>Âtar Farnbag</i> 58 | <i>barâ, s. 63</i> |
| <i>anairân</i> 61 | <i>âtâsh</i> 58 | <i>barâ, adv. 63</i> |
| <i>anâjarm</i> 60 | <i>âtâshgâs</i> 58 | <i>bastan</i> 63 |
| <i>anâkâs</i> 61 | <i>aubôyishn</i> 61 | <i>benafshâ</i> 63 |
| <i>anaumêt</i> 61 | <i>Auhrmazd</i> 61 | <i>bîrûn</i> 63 |

<i>bôz</i> 63	<i>paz.êrvajînîtan, I, 19</i>	<i>havâm</i> 61
<i>bundag</i> 63	<i>êtân</i> 62	<i>havând</i> 61
<i>burîtan</i> 63	<i>farmân</i> 64	<i>hêc</i> 62
<i>burtan</i> 63	<i>farmûtan</i> 64	<i>hêmodyîn</i> 62
<i>paz.buzarkfrîmâidâr, I, 21</i>	<i>farzand</i> 64	<i>humanâk</i> 61
<i>cahârum</i> 65	<i>frâjast</i> 64	<i>humânâk</i> 61
<i>cand</i> 65	<i>fratum</i> 64	<i>hush</i> 61
<i>cîbâ</i> 65	<i>frârunkunishnân</i> 64	<i>îc</i> 74
<i>cîgûn</i> 65	<i>frîftâr</i> 63	<i>ît</i> 62
<i>cîm</i> 65	<i>gabrâ</i> 74	<i>jâmak</i> 69
<i>côp</i> 65	<i>gadâ</i> 67	<i>jân</i> 69
<i>dahîshn</i> 69	<i>gajîtan</i> 74	<i>jêvâk</i> 67
<i>dakyâ</i> 76	<i>gamlân</i> 75	<i>kâdîk</i> 70
<i>danâ</i> 76	<i>gannâkmînôî</i> 76	<i>paz. kâjî, I, 21</i>
<i>dânâk</i> 69	<i>gaoshosrot</i> 75	<i>kafshkar</i> 70
<i>darajîk</i> 74	<i>Garôtman</i> 74	<i>kâr</i> 70
<i>dargvîsh</i> 75	<i>gâsê</i> 69	<i>kârkîrfak</i> 70
<i>darûtgar</i> 74	<i>giravîshn</i> 75	<i>karîtuntan</i> 70
<i>darvand</i> 75	<i>gîrfistan</i> 74	<i>kartan</i> 70
<i>dâshtan</i> 69	<i>gîrfîstâr</i> 74	<i>katâm</i> 70
<i>dastafzâr</i> 75	<i>gîristak</i> 75	<i>kataruntan</i> 70
<i>dastôbarân</i> 75	<i>gîrt</i> 74	<i>kebad</i> 70
<i>dâtak</i> 68	<i>gêtâyîhâ</i> 76	<i>khaleluntan</i> 59
<i>dâtan</i> 68	<i>gîyâh</i> 74	<i>khamrâ</i> 60
<i>datîgar</i> 74	<i>gondag</i> 76	<i>khânak</i> 58
<i>dâtîstân</i> 68	<i>gondagîh</i> 76	<i>khavûtîh</i> 61
<i>dâtôbarân</i> 68	<i>guftan</i> 75	<i>kkavîtunistan</i> 61
<i>davâristan</i> 75	<i>gujastak</i> 74	<i>khêshm</i> 62
<i>dîn</i> 68	<i>gumêj</i> 76	<i>khorîshn</i> 61
<i>dînâ</i> 67	<i>gumêjdân</i> 76	<i>khîrat</i> 59
<i>dîvâr</i> 67	<i>gurgân</i> 75	<i>khûp</i> 61
<i>dôst</i> 75	<i>gûrsag</i> 75	<i>khutâî</i> 61
<i>drûj</i> 75	<i>haftum</i> 59	<i>khutâyân</i> 61
<i>dukhtan</i> 75	<i>haimanunistan</i> 62	<i>khwahîshn</i> 61
<i>dushâkâsân</i> 75	<i>hajash</i> 59	<i>khwâr</i> 61
<i>dushakhw</i> 75	<i>ham</i> 60	<i>khwâstan</i> 61
<i>dushdân</i> 75	<i>hamâk</i> 60	<i>kîmûnût</i> 70
<i>dushman</i> 75	<i>hamdâtîstân</i> 60	<i>kîrâcân</i> 70
<i>êcîsh</i> 62	<i>hamdînâk</i> 60	<i>kîrfak</i> 70
<i>êrakhtan</i> 62	<i>hamgûnak</i> 60	<i>kîrfakgarân</i> 70
<i>êrvajînîtan</i> 62	<i>hanâ</i> 60	<i>kulâ</i> 70
	<i>hat</i> 58	<i>kûst</i> 70

<i>kústík</i> 70	<i>nazdík</i> 73	<i>rîman</i> 66
<i>lâ</i> 66	<i>nazdist</i> 73	<i>rîmanîh</i> 66
<i>lak</i> 66	<i>nêmak</i> 74	<i>rôshan</i> 66
<i>lanâ</i> 66	<i>nishastan</i> 73	<i>rôshanîh</i> 66
<i>leakhar</i> 66	<i>nîvak</i> 74	<i>sajût</i> 67
<i>lekâm</i> 66	<i>nîvakîhkâmak</i> 74	<i>sakhan</i> 67
<i>lêlyâ</i> 66	<i>nîyâjhomand</i> 74	<i>sâmângar</i> 67
<i>leoîn</i> 66	<i>nîyâjîk</i> 74	<i>sargîn</i> 67
<i>levatâ</i> 66	<i>obduntan</i> 72	<i>sâstârân</i> 67
<i>li</i> 66	<i>od</i> 73	<i>sêj</i> 68
<i>lôit</i> 66	<i>okhduntan</i> 72	<i>shâiddân</i> 68
<i>lôitâ</i> 66	<i>ol</i> 73	<i>shapîr</i> 68
<i>mâ</i> 71	<i>olâ</i> 73	<i>shapîrdînân</i> 68
<i>magupat</i> 72	<i>ozaluntan</i> 73	<i>shapîrravân</i> 68
<i>mahmân</i> 70	<i>padtâk</i> 64	<i>shashum</i> 69
<i>makhûtuntan</i> 71	<i>padtâkînîtan</i> 64	<i>shâtîh</i> 68
<i>makdruntan</i> 71	<i>padtînît</i> 64	<i>shatrdâr</i> 68
<i>Mâmân</i> 70	<i>pahalum</i> 63	<i>shatrstân</i> 68
<i>man</i> 71	<i>pahrêkhtan</i> 63	<i>shâyat</i> 68
<i>mân</i> 71	<i>pâktar</i> 63	<i>shelam</i> 69
<i>mâr</i> 70	<i>pânâkîh</i> 63	<i>shem</i> 69
<i>martum</i> 71	<i>panjum</i> 64	<i>shîdâ</i> 68
<i>matan</i> 71	<i>parîgân</i> 64	<i>shikastan</i> 69
<i>mayâ</i> 71	<i>Pârs</i> 63	<i>shîrân</i> 69
<i>medammunastan</i> 71	<i>pasandîtan</i> 64	<i>shôstan</i> 69
<i>milyâ</i> 71	<i>pâtfrâs</i> 63	<i>shûftan</i> 69
<i>mîn</i> 71	<i>patîrak</i> 63	<i>sitîgar</i> 67
<i>mindom</i> 71	<i>patîyârak</i> 63	<i>sôjâîh</i> 67
<i>mînishn</i> 72	<i>pesakuntan</i> 64	<i>sôjâk</i> 67
<i>mînôîkkartârîh</i> 72	<i>pêshak</i> 64	<i>Stakhr</i> 67
<i>mînôyîk</i> 72	<i>paz. pêshpâ, I, 21</i>	<i>stâyishn</i> 67
<i>mâyân</i> 70	<i>pun</i> 64	<i>sust</i> 68
<i>môjak</i> 71	<i>puncîmîktar</i> 64	<i>sûsyâ</i> 68
<i>most</i> 71	<i>pursîtan</i> 64	<i>Tâjîkân</i> 65
<i>nafarût</i> 72	<i>pusar</i> 64	<i>Tâjîkîân</i> 65
<i>nafshâ</i> 72	<i>râî</i> 66	<i>tamâ</i> 65
<i>nafshâtan</i> 72	<i>ramak</i> 66	<i>tan</i> 65
<i>nagiristan</i> 74	<i>râmishn</i> 66	<i>tang</i> 65
<i>namâj</i> 73	<i>râs</i> 66	(?) <i>tankartakîh</i> 65
<i>nasâi</i> 73	<i>rasîtan</i> 66	<i>tap</i> 65
<i>nasrushî</i> 73	<i>ravân</i> 66	<i>Tarsâkân</i> 65
<i>nazâr</i> 73	<i>rêsh</i> 66	<i>têjkhvârîh</i> 65

<i>têjsráyishnûh</i> 65	<i>vinâskâr</i> 73	<i>yekhsanuntan</i> 69
<i>têjzâvishnûh</i> 65	<i>vîr</i> 73	<i>yekoyemuntan</i> 76
<i>tîshnak</i> 65	<i>vîrâstan</i> 73	<i>yemaleluntan</i> 75
<i>tokhmak</i> 65	<i>vistarg</i> 73	<i>yemîtuntan</i> 75
<i>tôrá</i> 65	<i>vitîrtan</i> 72	<i>yezderuntan</i> 75
<i>tuwân</i> 65	<i>yadá</i> 67	<i>yom</i> 75
<i>vahisht</i> 72	<i>Yahûtakân</i> 69	<i>paz. zadâr, II, 6</i>
<i>Vahrâm</i> 72	<i>Yahûtân</i> 69	<i>zaham</i> 66
<i>vâj</i> 72	<i>yâtukân</i> 68	<i>zahar</i> 66
<i>varj</i> 73	<i>Yazadt</i> 68	<i>zak</i> 67
<i>varjîtan</i> 73	<i>Yazdân</i> 68	<i>zaktalumishn</i> 67
<i>vêsh</i> 74	<i>yeâmtuntan</i> 69	<i>zaktaluntan</i> 67
<i>vêshhomandîh</i> 74	<i>yeâtuntan</i> 68	<i>zandîk</i> 67
<i>vicârtan</i> 72	<i>yeaytîuntan</i> 69	<i>zanishn</i> 67
<i>vijîtarîhâ</i> 73	<i>yedruntan</i> 76	<i>zat</i> 67
<i>vîmârîh</i> 74	<i>yehabunâtan</i> 68	<i>zîvandagîh</i> 67
<i>vinâs</i> 73	<i>yehevuntan</i> 69	<i>zohr</i> 67

PARIS, juin 1884.

Additions et Corrections.

Introduction, page 2, ligne 13 au lieu de « p. 323 » lire « p. 289 » et ligne 14 après « mars 881 » ajouter : « (voy. *ibid.*, p. 323) ». — Même page, ligne 21, ajouter : « Voy. pp. 138 — 139 du t. III des *Textes Pehlevi* de West ». — Commentaire, note 19, ajouter : « Dans le *Shikand Gumanîk Vijâr* (West, *Pahlavi Texts*, t. III, pp. 139 et 171), le même personnage est clairement mentionné. »

BEYROUTH, décembre 1886.

